

N° 105  
Août 2022

Magazine  
**EBÈNE**

Revue de la diaspora africaine



**CARNET NOIR**



**José Eduardo Dos Santos : la disparition d'une figure de l'Angola indépendant**

**LIBYE**

**S.E. Jean-Claude Gakosso**  
(Ministre des Affaires Étrangères du Congo :  
**«La Libye doit absolument passer par la case réconciliation»**)

**FEMME A LA PAGE**

**Christelle Vuanga : une battante!**

**RESEAUX SOCIAUX**

**Tik Tok : les dangers de la surexposition**

M 11687 - 436 - F: 3,00 €



**Ekéké, femme de ménage Ivoir-Française élue députée en France!**



**ANGOLA**

**Les élections d'août 2022 et les promesses du candidat Adalberto Costa Júnior!**



Venez manger et passer un agréable et inoubliable soirée en notre compagnie



Commander vos plats sur place, à emporter ou à livrer chez vous.  
**09 67 82 59 41**  
**06 46 82 64 29**

du mardi au dimanche à partir de midi  
 à la **Brasserie MONT FLEURY**

Centre Commercial de Lamballe  
 45400 Fleury les Aubrais

Ouvert de 9h00 à 00h00  
 Cuisine non stop



La ZAIROISE, bière brune au noix de Kola est disponible à la brasserie #Montfleury  
 Venez déguster ses saveurs Congolaise.

Brasserie #Mont Fleury  
 Ambiance 2.0 sans limite



POUR TOUT CONTACT : **BUSINESS INTER EXPRESS**

83 Rue de Rochechouart  
 75009 PARIS  
 Métros Marcadet et Simplon

Kinshasa (RDC)  
 591 Bis, avenue Saint Christophe,  
 1ère Rue Limete,  
 Q. FUNA, en face de l'hôtel de la FUNA

- SECURITE
- RAPIDITE
- ASSURANCE
- COURRIER EXPRESS
- PETITS COLIS
- EXPEDITIONS TOUT VEHICULE VERS L'AFRIQUE

0142230333  
 0695907524  
 0769632368  
**DADDY**



ISSN N° 1168-7436  
Magazine édité par le Cercle Culturel les amis d'Ebène  
20, rue Théophile Le Tiec  
91520 EGLY  
magazinebene@gmail.com

LA REDACTION

Paul Bazakana  
Directeur de la rédaction &  
Rédacteur en chef

José-Pierre Diavanga  
Rédacteur en chef technique  
(Graphisme/Infographie)  
☎ +33 7 67 30 88 17  
j.diavanga@gmail.com

Prosper Nzonzi Kasongo  
(Assistant)

Rouf Mbutanganga  
(Communication)

REPRESENTATION

**BELGIQUE**  
Jean Boole Ekumbaki  
☎ + 32467653058

**SUISSE**  
Josssart Muanza  
Rédacteur en chef délégué  
☎ + 41775050039

**IRLANDE**  
Hozana Luyindula  
☎ + 353872021924

**SUEDE**  
Gaby Massamba  
☎ + 46736598491

**GRANDE BRETAGNE**  
Syto Mbonza  
+447852756457

**AUSTRALIE**  
Claude Bokuda  
☎ + 61428075340

**CONGO BRAZZAVILLE/CAMEROUN  
CENTRAFRIQUE**  
Hervé Momo Azemegang  
(Marketing)

☎ + 242056878694

Stine Somboko  
(Rédaction)

+242065216757  
Marcel Satou  
(Photographe)

**R.D. CONGO**  
Claude-Yves Bokana Fayette  
Directeur de siège KINSHASA  
☎ + 243817054534

Mike Dieudonné Malanda N'Sukula  
Rédacteur en chef délégué  
☎ + 243 844 41 90 16

Falome Mubungu  
Assistante à la direction générale  
☎ + 243 89983 22 00

**Rédaction**  
Tina Musuamba Lumbala  
☎ + 243 818 71 37 54

**KASAÏ**  
Sylvain Kabongo  
☎ + 243 998 180 100

Impression  
Union européenne

# Sommaire

## Angola

**6 LES ÉLECTIONS D'AOUT 2022**  
et les promesses du candidat  
Adalberto Costa Júnior!

## Congo-Brazzaville

**8 Jean-Claude GAKOSSO**  
«La Libye doit absolument  
passer par la case réconciliation»

## Association

**12 ACACIA BANDUBOLA**  
Toujours en action !



## Carnet noir

**14 José Eduardo Dos Santos :**  
figure de l'Angola  
indépendant disparaît !

## L'homme du jour

**16 Le Professeur Emile Ngoy  
Kasongo,** promet de faire de  
l'ISC/Kin une grande école  
de commerce en RDC

## Kinshasa

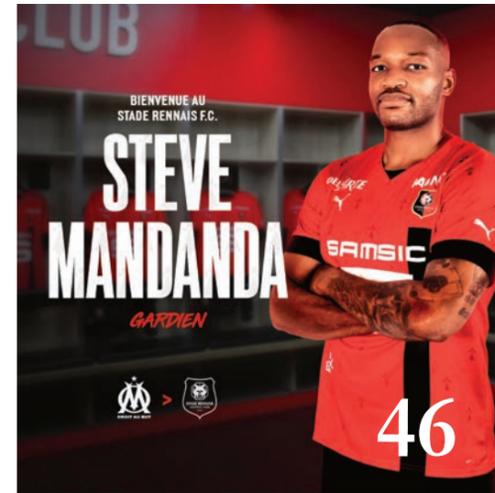
**18 Une nouvelle usine pour  
traiter le fléau des déchets  
plastiques à Kinshas**

## France

**19 Rachel Kéké** veut faire le  
ménage à l'assemblée!

## Couverture

**20 Christelle VUANGA :**  
une battante!



## Justice

**23 Sonia Rolland** mise en  
examen!

## Musique

**34 Youssoupha,**  
«Neptune Terminus : Origines»,  
nouveau départ

## Sports

**38 MUJINGA KAMBUNDJI :**  
MUJINGA KAMBUNDJI :  
Championne du monde de 60 m  
en athlétisme.

**44 Les anciens Léopards** honorés en Allemagne!

**46 STEVE MANDANDA** au Stade  
Rennais :  
«un choix mûrement réfléchi!»

**CCAÉ** Cercle Culturel  
les Amis d'Ebène  
20, rue Théophile Le Tiec - 91520 - EGLY - FRANCE  
magebene@gmail.com  
Président et directeur de la publication  
Paul Bazakana  
Vice-président  
José-Pierre Diavanga

## L'ÉDITORIAL de Paul Bazakana

(paul.bazakana@gmail.com)



# La paix, trois fois la paix

Nous sommes passés d'une pandémie qui a claqué muré la moitié de l'humanité au fracas des armes.

La guerre en Ukraine, à la suite de l'invasion militaire insensée de Vladimir Poutine, est venue rappeler au monde que la paix n'a jamais été aussi fragile.

Le jusqu'au-boutisme du tsar du Kremlin laisse les pays africains dans l'expectative.

Mais, face à cette posture, l'heure ne peut être à la surenchère. La situation invite, au contraire, à la désescalade.

Les appels à la paix peuvent paraître dérisoires au vu de la tragédie en cours; mais ils sont pourtant les seules lueurs d'espoir, sauf à assister à une catastrophe irrémédiable.

La raison doit reprendre le dessus. Je ne le dirai jamais assez fort, la seule solution, c'est la paix. Une paix que refusent les groupes rebelles en R.D. Congo

Les dirigeants politiques préfèrent les empoignades aux débats d'idées. Ils ne parlent que des élections (présidentielles et législatives) à venir. Le social, les niveaux de vie citoyennes et autres délinquances sexuelles etc.

préoccupent peu les locataires de l'hémicycle. Plus de 60 ans après l'accession du pays à la souveraineté nationale, les politiciens congolais évitent d'évoluer, comme jadis l'on qualifiait les pères de l'indépendance du Congo.

J'insiste. Il faut instaurer la paix entre la Russie et l'Ukraine. Et, aux politiciens congolais d'évoluer!



## Les élections d'août 2022 et les promesses du candidat Adalberto Costa Júnior!



Par Jossart MUANZA

**P** rincipal challenger de Joao Lourenço, candidat à sa propre succession, pour les joutes du 24 août prochain, le leader de l'UNITA Adalberto Costa Júnior dévoile quelques-unes de ses promesses électorales. Parmi lesquelles les réformes de l'État, les réformes de la Constitution, la réduction des pouvoirs du Président de la République et le retour immédiat à l'élection présidentielle au suffrage direct... Appelant ainsi à une alternance politique lors des prochaines élections, l'UNITA, le plus grand parti d'opposition, sera en compétition avec le parti au pouvoir aux côtés du Bloc

Démocratique, ainsi que Pra-Já Servir Angola et des représentants de la société civile, réunis en une seule plateforme.

« Le MPLA a peur »

Ainsi, Adalberto Costa Júnior promet, s'il remporte le scrutin en août, de réformer le pays de fond en comble, en commençant par les institutions de l'État. Autre mesure envisagée : la restructuration du secteur de la justice. Selon lui, il faudra créer un Tribunal électoral, indépendant du pouvoir exécutif, car à ses yeux la justice est inféodée. « Le président de la République nomme les juges, donne des ordres aux juges. Il n'y a pas d'indépendance du pouvoir judiciaire », déplore-t-il.

« Le gouvernement a modifié la Constitution en octobre de l'année dernière, la loi électorale en novembre de l'année dernière, la loi sur l'inscription des électeurs, la loi sur la presse et vient d'adopter une loi qui interdit pratiquement les sondages ». Pour Costa Júnior, depuis l'arrivée au pouvoir de João Lourenço en 2017, « les dérives autoritaires se sont accentuées » dans le pays. C'est pourquoi le président de l'UNITA insiste sur l'urgence d'entreprendre des réformes. « Le MPLA a peur », a-t-il martelé.

**Pas que des « cousins africains ou de proximité politique » en guise d'observateurs.**

Lors de sa rencontre le 6 juin dernier avec Rita Laranjinho, la directrice pour l'Afrique de l'Union européenne, le président de l'UNITA a plaidé une fois de plus en faveur de

la présence d'observateurs non seulement africains. « Envisager de n'amener en Angola que des cousins africains de proximité politique ou idéologique ne semble pas être un élément de crédibilité » a-t-il déclaré devant les journalistes au sortir de son entretien avec Rita Laranjinho, au siège de son parti basé à Luanda. « Lors des précédentes élections, a-t-il rappelé, le gouvernement a montré qu'il n'avait pas grand intérêt à la présence d'observateurs internationaux. C'est pour cette raison que les autorités retardent les invitations et avec ce retard interfèrent dans l'arrivée des missions », a-t-il asséné, estimant qu'à travers l'Assemblée nationale et la Commission nationale électorale, « il est possible d'inviter des observateurs pour une tenue d'élections crédibles ».

**Les « camarades » (du MPLA) veulent consolider le pouvoir**

Dans le camp du MPLA, le parti de la majorité au pouvoir, Mario Pinto de Andrade –membre de son bureau politique, se félicite du fait que les partis politiques, de temps en temps, renouvellent leur direction. Allusion faite à l'élection, à la tête de l'UNITA, de Costa Júnior, estimant qu'avec la nouvelle direction, ce parti se trouve dans une nouvelle phase, dans une bataille qui devrait le mener à atteindre le sommet. Et de renchérir que le MPLA, de son côté, continuera à travailler pour rester dans l'exécutif. « Nous sommes dans un processus de compétition politique ; nous allons avoir des élections locales et en même temps, les élections générales en 2022. Le MPLA poursuit son programme de renouvellement du gouvernement ; nous n'avons jamais perdu aucune bataille » a-t-il ajouté.

« Les Angolais d'abord »

Pour sa part, le président du Bloc démocratique, Filomeno Vieira Lopes, a déclaré le mardi 3 juin 2022, à Benguela, que son parti a coalisé le Front patriotique uni (FPU) en vue, selon ses termes, de « sortir l'Angola des sentiers

du monopartisme déguisé », pointant comme des signes de manque de démocratie le non-tenu des municipales et la gestion des finances publiques sans le contrôle de l'Assemblée nationale. » Évoquant le projet de société du FPU, il a souligné que celui-ci visait entre autres à faire profiter des richesses du pays aux Angolais. « Nous voulons, non seulement résoudre les problèmes liés à la démocratie mais aussi résorber la famine et le chômage, en démontrant que les potentialités économiques de l'Angola peuvent profiter aux Angolais, ce qui n'est pas le cas actuellement ». « Les Angolais d'abord », a insisté Filomeno Vieira Lopes.

Même son de cloche chez Abel Chivukuvuku, un autre membre de la coalition FPU, ancien cadre de l'UNITA et ex-fondateur de la coalition CASA-CE, actuellement à la tête de Pra-Já Servir Angola lors de l'une de ses dernières sorties médiatiques. « Nous transmettons un message de foi et d'espoir, les citoyens savent ce qu'ils veulent : ceux qui pensent bien faire peuvent voter pour le maintien du système, mais j'appelle ceux qui souhaitent l'alternance, parce que les choses vont mal, à voter pour le Front patriotique », a lancé Abel Chivukuvuku.

**Des élections sur fond de crise économique.**

Pendant ce temps, l'Angola continue de faire face à un scénario économique, financier et social difficile, qui a débuté fin 2014 – avec la crise pétrolière - et s'est aggravé en 2020, en raison de la pandémie du Covid 19.

Une crise qui, évidemment, a eu un impact sévère sur les programmes du Gouvernement et réduit les recettes publiques, laissant l'État presque en faillite, avant même le début des fonctions de l'Exécutif actuel, en 2017.

À l'époque, l'Angola touchait presque au « fond », après une tendance de croissance économique amorcée en 2008, permettant la concrétisation d'importants projets structurants et la relance du pays sur la scène internationale.

### GAZ

## L'Italie se tourne vers l'Angola et le Congo-Brazzaville

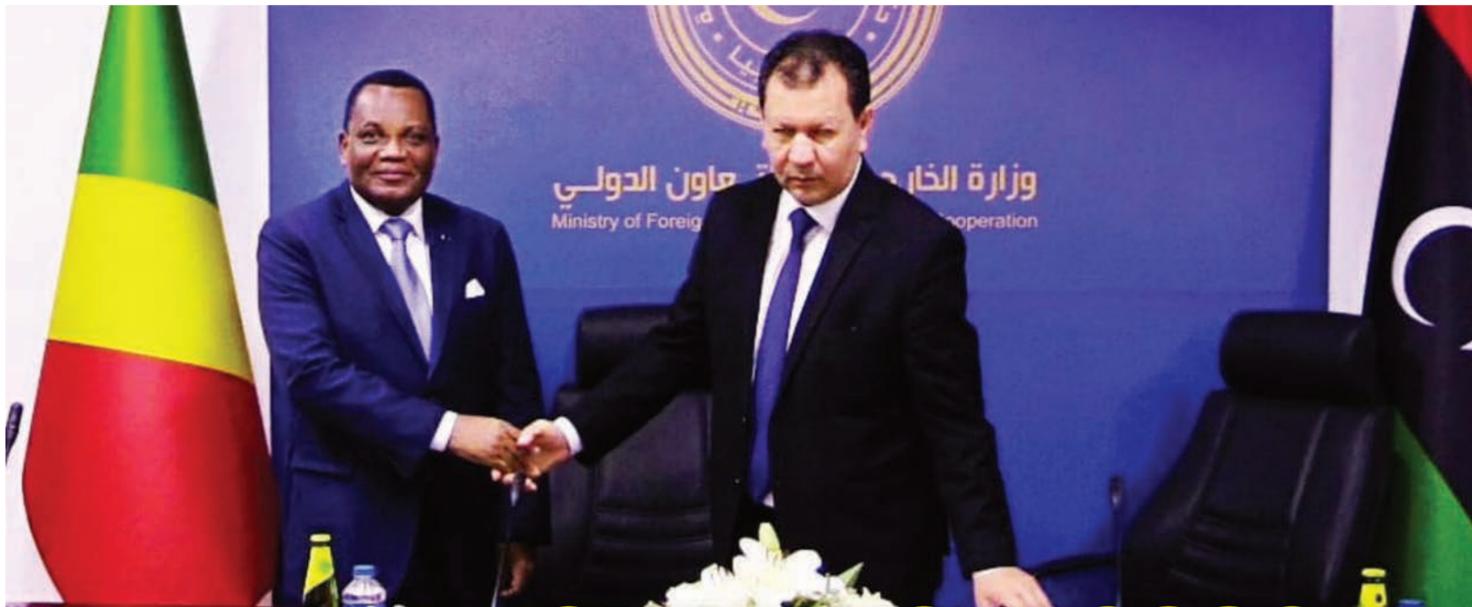
**D** ans l'optique de devenir moins dépendante du gaz russe, l'Italie a conclu de nouveaux accords avec l'Angola et le Congo-Brazzaville pour augmenter les livraisons de gaz naturel liquéfié (GNL) de ces pays. À partir de 2023, 4,5 milliards de mètres cubes de GNL proviendront de République du Congo, a annoncé jeudi le fournisseur d'énergie italien Eni. Le CEO du groupe partiellement public s'est rendu dans les deux pays africains en compagnie du ministre

italien des Affaires étrangères Luigi Di Maio et du ministre de la Transition écologique Roberto Cingolani. Le chef du gouvernement Mario Draghi a dû rester à Rome, contrairement à ce qui était prévu, en raison d'un test positif au coronavirus.

La veille, la délégation a conclu un autre « accord important » avec l'Angola, situé au sud de la République du Congo, sur la côte ouest de l'Afrique, pour plus de livraisons de gaz, a écrit Di Maio sur

Facebook. Avant son « Tour del gas », comme les médias ont surnommé ce voyage, le gouvernement italien avait déjà négocié davantage de livraisons de gaz avec l'Algérie et le Qatar.

L'Italie, qui compte près de 60 millions d'habitants, importe jusqu'à présent une grande partie de son gaz de Russie. En raison de la guerre en Ukraine, le gouvernement italien a décidé de s'en affranchir et de diversifier ses sources d'énergie



# Jean-Claude GAKOSSO :

## «La Libye doit absolument passer par la case réconciliation»

(Par Paul BAZAKANA  
Photos : service de presse du MAECE)

La 4e mission ministérielle du Comité de Haut Niveau de l'Union Africaine (UA) sur la Libye, conduite par M. Jean-Claude Gakosso, Ministre congolais des Affaires Etrangères, de la Francophonie et des Congolais de l'Etranger, que secondait le Pr. Mohamed El-Hassan Lebatt, Conseiller Stratégique et Directeur de Cabinet du Président de la Commission de l'UA, se situait dans le droit fil de la mission qui avait été précédemment confiée par Son Excellence Monsieur Denis Sassou N'Gusso, Président de la République du Congo, Président du Comité de Haut Niveau de l'UA sur la Libye, d'aller solliciter le soutien et l'accompagnement du Secrétaire Général des Nations Unies, M. Antonio Guterres.

**R**agaillardie par le soutien obtenu et la confiance renouvelée du chef de l'ONU, la délégation (qui comprenait, en outre, huit autres hauts cadres de la République du Congo et de l'UA), s'est, juste quelques semaines après, rendue en Libye où elle a effectué à l'Ouest (Tripoli), à l'Est (Benghazi) et au Nord-Est (Labraq) une mission riche en péripéties auprès des principaux acteurs de la scène politique libyenne, et ce, autour de la Feuille de route de l'UA, qui met en perspective l'approche africaine sur la Conférence Inter-libyenne de Réconciliation. Une réconciliation devenue incontournable aujourd'hui dans le contexte d'un pays déchiré par une décennie d'affrontements fratricides stériles. La mission a bien évidemment rencontré le Premier Ministre Abdel Hamid Debaibah, qui était assisté de sa Ministre des Affaires étrangères, Mme Najla Mangoush. Au Conseil d'Etat libyen, la mission a rencontré l'adjoint de M. Mohammed Al-Mechri, absent de Tripoli. La mission s'est rendue une fois encore sur la Base Navale de Tripoli pour une séance de travail avec les Généraux composant la Commission Militaire Mixte 5+5, laquelle a été mise en place par l'Accord politique de Genève pour poser les jalons de la nouvelle Armée libyenne. A l'étape de Benghazi, la mission a rencontré le Vice-Premier Ministre Ali Faraj Algutrani et le Ministre de la Planification et des Finances, M. Osama Hammad Saleh.



A l'étape de Labraq, la mission a longuement conféré avec M. Aguila Saleh, l'inamovible Président du Parlement basé à l'Est. La crise libyenne a atteint un niveau de complication politique et de complexité juridique particulièrement délicat. En effet, les deux gouvernements rivaux sont aujourd'hui en totale perte de légitimité. Le Gouvernement de M. Debaibah n'est plus que l'ombre de lui-même, parce que le mandat qu'il tenait de l'Accord politique de Genève et dont la mission essentielle était l'organisation des élections, a irrémédiablement expiré. Qui plus est, le Parlement qui avait entériné cet Accord, lui a retiré sa confiance. M. Debaibah et son Gouvernement sont désormais hors de tout mandat légal ! Quant au gouvernement de M. Bachagha, basé à l'Est, il est à peine en moins mauvaise posture que son rival de l'Ouest, constitutionnellement parlant. Car, le Parlement qui lui a récemment accordé sa confiance est lui-même en dépassement de mandat, et ce, depuis belle lurette !

« La communauté internationale doit encore déployer des efforts pour ramener les Libyens autour de la table afin de sortir de cette sorte de vacuité politique depuis que l'élection n'a pas pu se tenir l'année dernière », a expliqué sur RFI, le ministre Jean-Claude Gakosso. « De son côté, l'Union africaine et son Comité de haut-niveau, que dirige le président [Denis] Sassou-Nguesso, travaillent sans relâche pour la tenue d'une conférence de réconciliation, parce que nous considérons que l'élection n'est pas la panacée aux problèmes de la Libye », continue Jean-Claude Gakosso.

### La réconciliation avant les élections

« L'élection peut même aggraver certains problèmes », poursuit-il. Pour qu'on ait des élections sereines, crédibles, apaisées, il faut absolument passer par la case réconciliation. La réconciliation implique le pardon, et implique qu'il faut tourner la page et regarder l'avenir. L'Union africaine a une feuille de route et celle-ci va se déployer dans les toutes prochaines semaines avec l'aide de monsieur Abdallah al-Lafi, qui est le vice-président au sein du Conseil présidentiel, en charge précisément de la question de la réconciliation nationale ...



## Patrice Lumumba: « Désormais, reposez en paix... »

(Par Falone Mubungu)



Le cercueil de Patrice Lumumba a été inhumé à Kinshasa jeudi, jour anniversaire de l'indépendance de la République démocratique du Congo, plus de 61 ans après son assassinat et à l'issue d'un pèlerinage de neuf jours qui a retracé les temps forts de sa vie. Durant une cérémonie très solennelle, avec tous les honneurs, le président de la RDC Félix Tshisekedi s'est adressé directement à Patrice Lumumba, face au cercueil renfermant ce qui reste de la dépouille du martyr de l'indépendance: une dent, ayant valeur de relique. « Je vous remercie, Monsieur le premier Premier ministre » du Congo indépendant, « notre héros national », a-t-il dit, après avoir salué la « lutte

sans merci contre le colonialisme », le combat « pour la liberté et l'indépendance » menés par Lumumba. « Que la terre de nos ancêtres vous soit douce et légère ». Peu après, le cercueil a été amené dans un mausolée de béton et de verre, surmonté d'une imposante statue de Lumumba, érigé sur l'avenue qui porte son nom et conduit à l'aéroport international de Kinshasa, à l'échangeur de Limete. L'ouverture au public de ce mausolée est prévue fin août. Dans une salle aménagée à proximité, au pied de la tour de l'Echangeur qui symbolise la ville de Kinshasa, une vingtaine d'artistes congolais ont reproduit à leur manière la vie, la vision et l'héritage politique de ce héros des

indépendances africaines. « Lumumba a porté le poids des revendications et des souffrances de la population congolaise face à la Belgique. Le chemin est demeuré rocailleux, mais il a su conduire le peuple à l'indépendance », analyse l'organisateur de l'exposition, l'artiste Franck Dikisongele, devant un tableau montrant le héros tracter une charrette débordante couverte du drapeau de la RDC. « Malheureusement, il a aussi versé de son sang », ajoute-t-il en poursuivant la visite. Selon des historiens, c'est son discours virulent contre le racisme des colons belges qui l'a fait entrer dans la légende, le 30 juin 1960, jour de la proclamation de l'indépendance de l'ex-Congo belge.

### De sa mort Une icône des indépendances africaines.

Des chants traditionnels, avec une polyphonie pygmée et une centaine de batteurs de tam-tam, vont accompagner le cortège de l'aéroport jusqu'au Palais du peuple, siège du Parlement congolais où des hommages lui seront rendus par des officiels, des invités et la population.

Élu en mai 1960 député de la circonscription de Kisangani, c'est à Kinshasa (l'ancienne Léopoldville) que Patrice Lumumba a été désigné Premier ministre.

Mais c'est avec un discours contre le racisme des colons belges qu'il est entré dans la légende, le 30 juin 1960, devenant une icône des indépendances africaines. « Nous avons connu les ironies, les insultes, les coups que nous devons subir matin, midi et soir, parce que nous étions des nègres », déclarait-il à Kinshasa devant le roi Baudouin lors de la cérémonie officielle marquant la naissance de la RDC, alors que le programme ne prévoyait pas qu'il prenne la parole.

Selon les historiens, ce discours virulent avait scellé le sort de ce nationaliste considéré comme un « communiste » par ses détracteurs. Son bail à la tête du gouvernement du nouvel Etat indépendant n'a duré que 75 jours, du 30 juin au 12 septembre 1960.

Après seulement 75 jours, il était renversé et, quelques mois plus tard, assassiné avec deux compagnons le 17 janvier 1961 à Shilatembo, dans le Haut-Katanga (sud-est), par des séparatistes katangais et des mercenaires belges.

Son corps, dissous dans l'acide, n'a jamais été retrouvé. Il a fallu des décennies pour découvrir que des restes humains

avaient été conservés en Belgique, quand un policier belge ayant participé à la disparition s'en est vanté. Une dent que ce policier avait en sa possession a été saisie en 2016 par la justice belge.

Le président congolais s'est félicité qu'une sépulture ait enfin pu être offerte au martyr de l'indépendance. Il a remercié la famille de Patrice Lumumba, dont des enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants étaient présents, mais aussi « le peuple belge et ses autorités » pour, a-t-il dit, « avoir contribué au rétablissement de la vérité » sur l'assassinat de Lumumba, « après des années de déni ».

En effet, a estimé Félix Tshisekedi, « c'est seulement après avoir dit la vérité, après avoir établi les responsabilités des uns et des autres que nous pourrions ensemble, Congolais et Belges, entamer l'étape déterminante du pardon, de la justice et de la réconciliation véritable et définitive ».

« L'enterrement est la fin du processus. Le périple s'est conformé aux pratiques pour le deuil des chefs exceptionnels comme Lumumba », a estimé auprès de l'AFP le cinéaste congolais Balufu Kanyinda, organisateur des obsèques. Cette restitution ouvre une nouvelle page dans la relation entre la RDC et son ex-puissance coloniale, dont l'assassinat de 1961 constitue un des épisodes les plus sombres.

« Le lundi 20 juin 2022 entre dans les annales de notre histoire commune, le retour de Patrice Emery Lumumba permet à la RDC de recouvrer un des maillons essentiels de sa mémoire nationale fragmentée par la tragédie de sa disparition »,

a affirmé le Premier ministre congolais Jean-Michel Sama Lukonde lors de la cérémonie à Bruxelles. La dent avait été saisie par la justice en 2016 chez la fille d'un policier belge ayant participé à la disparition du corps, après l'assassinat du 17 janvier 1961.

Premier Premier ministre de l'ancien Congo belge devenu indépendant le 30 juin 1960 (l'ex-Zaïre, aujourd'hui la RDC), Patrice Lumumba a été renversé dès la mi-septembre 1960 par un coup d'Etat.

Il a été exécuté le 17 janvier 1961 avec deux frères d'armes, Maurice Mpolo et Joseph Okito, par des séparatistes de la région du Katanga (sud), avec l'appui de mercenaires belges. Son corps, dissous dans l'acide, n'a jamais été retrouvé.

Il a fallu plusieurs décennies pour découvrir que des restes humains avaient été conservés en Belgique, quand le policier belge Gérard Soete ayant participé à la disparition a brisé le secret et s'en est vanté dans les médias.

Revenant sur les conditions de ce « terrible » assassinat, dans un Katanga sécessionniste refusant de reconnaître le nouveau pouvoir indépendant, Alexander De Croo a pointé du doigt des responsables belges qui à l'époque « ont choisi de ne pas voir », « de ne pas agir ».

Cette cérémonie intervient après un voyage du roi Philippe en RDC, au cours duquel il a répété ses « plus profonds regrets » pour les « blessures » de la période coloniale.

La restitution de la dent de Patrice Lumumba qui a valeur de « relique » et qui doit permettre d'offrir aux Congolais un lieu dédié à la mémoire de leur ex-Premier ministre, torturé puis abattu en 1961.

Cet assassinat, suivi de l'élimination du corps, démembré et dissous dans l'acide, constitue une des pages les plus sombres de la relation entre la Belgique et son ancienne colonie, devenue indépendante le 30 juin 1960. Il fait toujours l'objet d'une enquête judiciaire à Bruxelles pour « crime de guerre » après la plainte déposée en 2011 par François Lumumba, le fils aîné du leader assassiné, qui a mis en avant les responsabilités d'une dizaine de fonctionnaires et diplomates belges.

La dent est restituée dans le cadre de cette procédure. Le dossier s'était épaissi en 2016 avec une plainte pour « recel », les proches voyant là l'unique moyen de faire saisir ce reste humain par la justice. La dent avait été conservée comme souvenir par un policier belge qui avait participé à la disparition du corps et qui s'en était vanté dans les médias.

### « Les excuses du gouvernement belge »

Honorant son engagement de 2020, le procureur fédéral Frédéric Van Leeuw a remis aux enfants de Patrice Lumumba « l'écrin contenant la dent » appartenant à leur père, lors d'une cérémonie « privée ». « Je vous remercie pour les démarches judiciaires que vous avez entreprises parce que, sans ces démarches, on n'en serait pas là aujourd'hui, cela a permis à la justice de notre pays de pouvoir avancer », a déclaré M. Van Leeuw en remettant ce coffret bleu vif qui devait ensuite être placé dans un cercueil.

Il faisait face à une dizaine de membres de la famille Lumumba, sous les ors du palais d'Egmont à Bruxelles. Un des fils s'est saisi du coffret, sans s'exprimer. A

l'issue de la cérémonie, l'écrin devait être transporté à l'ambassade de RDC, avant d'être acheminé vers Kinshasa mardi soir après un hommage de la communauté congolaise à Bruxelles.

Evoquant la procédure judiciaire en cours pour « crime de guerre », à la suite de la plainte déposée, en 2011, par la famille pour éclaircir les conditions de l'assassinat de Patrice Lumumba, Frédéric Van Leeuw a ajouté : « Je m'engage évidemment avec le juge d'instruction à continuer à essayer d'avancer (...). Cela reste un combat. »

Héros de l'indépendance devenu Premier ministre de l'ancien Congo belge (l'ex-Zaïre, aujourd'hui République démocratique du Congo), Patrice Lumumba a été renversé dès septembre 1960 par un coup d'Etat. Il a été exécuté le 17 janvier 1961 avec deux frères d'armes par des séparatistes de la région du Katanga, avec l'appui de mercenaires belges.

Perçu comme pro-soviétique par Washington en pleine guerre froide, considéré comme une menace pour les intérêts économiques occidentaux au Congo, il a acquis après sa mort la stature d'un champion africain de l'anti-impérialisme. « Lumumba devint en un rien de temps un martyr de la décolonisation, un héros pour tous les opprimés de la Terre », a résumé David Van Reybrouck dans son livre Congo, une histoire.

Pour sa famille, il est resté un père ou un grand-père auquel il n'a pas été possible de dire adieu. « Les années passent et notre père demeure un mort sans oraison funèbre », écrivait en 2020 sa fille Juliana dans une lettre au roi des Belges, Philippe, en réclamant « le juste retour des reliques ».

# ACACIA BANDUBOLA TOUJOURS EN ACTION !

(Par Rouf Mbutanganga Lanzam)



Le Samedi 8 Janvier 2022 à Kinshasa en pleine Place historique de l'YMCA, un monde fou est venu assister à la sortie officielle de la Fondation ACACIA EN ACTION en sigle A2.



Le Samedi 8 Janvier 2022 à Kinshasa en pleine Place historique de l'YMCA, un monde fou est venu assister à la sortie officielle de la Fondation ACACIA EN ACTION en sigle A2.

La journée a été aussi marquée par le lancement officiel de la campagne STOP AU TRIBALISME.

LISME.

Très dynamique, avec un plein de sens d'abnégation, Madame Acacia BANDUBOLA, après sa sortie du gouvernement ILUNKAMBA en qualité de ministre de l'économie nationale, n'a pas eu du tout de repos ; elle s'est remise au travail et a pris la noble initiative de créer une association sans but lucratif, la fondation avec comme objectif et pour but d'œuvrer pour l'auto-prise en charge de la jeunesse et de la femme en particulier ; créer des activités génératrices de revenus, améliorer le social des Congolais.

A2 est une association déclarée d'utilité publique qui tend à mener des actions et autres activités à travers les 26 provinces de la R.D.C.

vinces de la R.D.C.

Femme d'action, femme de terrain et femme de grand cœur, Acacia BANDUBOLA est une valeur sûre pour l'avenir de notre pays a déclaré le coordinateur de A2.

Une ambiance de carnaval a régné ce jour-là au centre polyvalent de l'YMCA.

Toujours en action, la dame de fer n'est pas prête de s'arrêter là, car dans son élan, elle est déterminée d'atteindre la vitesse de croisière de tous les objectifs de la Fondation A2.

Déjà implantée dans le Sud-Ubangi et dans la ville-province de Kinshasa, la seconde étape verra l'implantation de la Fondation A2 dans la province du Congo-Central et au Kwilu.

A2, la Fondation chère Maman sociale Acacia BANDUBOLA MBONGO, ouvre ses portes à toutes les personnes généreuses désireuses d'aider les autres et d'œuvrer pour la promotion de la jeune fille et du jeune homme Congolais dans l'auto-prise en charge pour un avenir meilleur.





CARNET NOIR

## José Eduardo dos Santos : figure de l'Angola indépendant disparaît!

L'ancien président angolais José Eduardo dos Santos est mort le 8 juillet dernier, à l'âge de 79 ans, dans la clinique de Barcelone où il était hospitalisé depuis un arrêt cardiaque le 23 juin.

«Le gouvernement angolais rapporte avec un sentiment de grande douleur et de consternation le décès» de José Eduardo dos Santos, affirme ce court message, précisant que le décès de celui qui a dirigé le pays pendant 38 ans était intervenu en fin de matinée.

L'exécutif angolais «s'incline, avec le plus grand respect et la plus grande considération» sur cette figure historique qui, selon lui, a présidé «pendant de nombreuses années avec clarté et humanisme [au destin] de la nation angolaise, à des moments très difficiles», ajoute encore le communiqué. Une des filles de l'ancien président, Tchizé dos Santos, a annoncé souhaiter que le corps de son père soit soumis à une autopsie, «de crainte» que la dépouille de l'ex-chef d'État angolais ne soit transférée dans son pays d'origine. Le placement de l'ancien président en soins intensifs, révélé par la presse, a mis au jour des tensions au sein de la famille, notamment entre l'épouse de dos Santos, Ana Paula, et au moins une de ses filles, Tchizé dos Santos, âgée de 44 ans.

Une figure de l'Angola indépendant

### L'ancien rebelle marxiste avait quitté le pouvoir en mai 2017

Lorsque José Eduardo dos Santos arrive au pouvoir en 1979, l'Angola connaît depuis quatre ans les affres de la guerre civile, à la suite de son indépendance du Portugal. Une longue et difficile guerre – quelque 500 000 morts en 27 ans – qu'il mène, avec le soutien de l'URSS et de Cuba, contre l'Unita de Jonas Savimbi, appuyé par le régime d'apartheid sud-africain et les États-Unis.

Point chaud de la guerre froide jusqu'au début des années 1990, la guerre civile en Angola ne s'achève formellement qu'en 2002, après la mort de Savimbi. Sonne alors l'heure du boom pétrolier. Dos Santos fait de l'Angola le premier producteur d'or noir d'Afrique – au coude à coude avec le Nigeria –, mais au seul bénéfice d'une infime partie de la population. Rare en public, il maintient un contrôle total sur son parti, le mouvement pour la libération de l'Angola (MPLA), qui lui vaut d'être constamment reconduit à la tête du pays dont il dirige gouvernement, armée, police et juges.

Sous son règne, les médias sont verrouillés et les rares flambées de contestation populaire matées. Hors de ses frontières, sa longévité lui a permis de s'imposer comme un pilier politique de la région, où il fut un puissant soutien du président congolais Joseph Kabila, son voisin. Il avait aussi soutenu le président Denis Sassou pendant sa rivalité avec Pascal Lissouba.

38 ans au pouvoir

Dans un bidonville de la capitale, noyau de la lutte contre la puissance coloniale portugaise, José Eduardo dos Santos, fils de maçon, adhère en 1961 au MPLA mais ne fait qu'un bref passage dans la lutte armée.

Deux ans plus tard, il obtient une

bourse pour étudier en Azerbaïdjan où il décroche un diplôme d'ingénieur et épouse une Soviétique, Tatiana Kukanova, la mère d'Isabel. Marié ensuite à Ana Paula, une ex-hôtesse de l'air de 18 ans sa cadette, il est père de plusieurs enfants.

Dans les années 1970, il poursuit son ascension politique en intégrant le Comité central du MPLA. Dauphin du premier président angolais Agostinho Neto, il devient son chef de la diplomatie à l'indépendance en 1975. À sa mort en 1979, il est investi chef de l'État par le parti, dont il prend la présidence.

Il n'a ensuite plus lâché le pouvoir au gré des scrutins et des changements de Constitution, sans jamais être directement élu.

En 1992, la présidentielle est annulée entre les deux tours après des accusations de fraude de son rival Jonas Savimbi. Une autre élection prévue en 2008 n'aura jamais lieu et la Constitution de 2010 lui permet d'être reconduit deux ans plus tard comme chef du MPLA, vainqueur des législatives.

Amateur de musique et de poésie, «Zedu», comme il est surnommé, partage son temps entre le palais présidentiel d'un rose très colonial et une résidence dans le sud de Luanda.

### Un décès «susplicieux»

L'ancien président angolais José Eduardo dos Santos, décédé vendredi à Barcelone, est mort de cause «naturelle», selon les premiers résultats de l'autopsie réalisée à la demande d'une de ses filles, a-t-on indiqué mardi 12 juillet à l'AFP de source proche du dossier.

Les résultats préliminaires de l'autopsie font état d'une «mort naturelle», avec des problèmes d'«insuffisance cardiaque» et de «surinfection pulmonaire», a ajouté cette source, en précisant que des analyses complémentaires devaient encore être menées.

Contactée par l'AFP, une porte-parole

du tribunal de Barcelone a confirmé qu'un rapport provisoire avait été rendu par les médecins légistes mais n'en a pas révélé le contenu. Cette autopsie, réalisée durant le week-end, avait été demandée par Tchizé dos Santos, l'une des filles de l'ex-président angolais, qui jugeait le décès de son père «susplicieux».

José Eduardo dos Santos, qui a dirigé l'Angola d'une main de fer de 1979 à 2017, est mort à l'âge de 79 ans dans une clinique de Barcelone, où il avait été hospitalisé après un arrêt cardiaque le 23 juin. Sa fille a porté plainte en Espagne quelques jours avant son décès pour «tentative d'homicide». Elle accuse le médecin personnel de son père et sa dernière épouse, Ana Paula, d'être responsables de la détérioration de l'état de santé de l'ancien chef d'État. «Jusqu'au mois d'avril dernier, Ana Paula n'avait pas rendu visite» à Jose Eduardo dos Santos, qui s'était installé à Barcelone en 2019, officiellement pour raisons de santé, a assuré Tchizé dos Santos dans un communiqué publié samedi par ses avocats.

«Enterré dans l'intimité en Espagne» Or, «c'est depuis qu'elle est arrivée à Barcelone et s'est installée dans (sa) maison» que la santé de l'ex-chef d'État «s'est gravement détériorée», a-t-elle affirmé. Tchizé dos Santos s'oppose par ailleurs au retour du corps de son père en Angola. Il souhaitait «être enterré dans l'intimité en Espagne» et non dans son pays «avec des funérailles nationales qui pourraient favoriser le gouvernement actuels» du président Joao Lourenço, a-t-elle insisté.

Dauphin de dos Santos, Joao Lourenço avait surpris en lançant dès son arrivée au pouvoir une vaste campagne contre la corruption ciblant la famille de son prédécesseur. Le chef de l'État angolais a décrété sept jours de deuil national, jusqu'à vendredi inclus, mais n'a pas annoncé à ce stade un quelconque calendrier pour d'éventuelles obsèques officielles en Angola.



## Le Professeur Emile Ngoy Kasongo, promet de faire de l'ISC/Kin une grande école de commerce en RDC



Par Falonne MUBUNGU

**Le Pr Emile Ngoy Kasongo a pris, dernièrement ses fonctions de directeur général de l'Institut supérieur de commerce de Kinshasa (ISC/KIN), à l'issue de la cérémonie de remise et reprise avec le directeur général sortant, le Pr Augustin Mbangala Mapapa.**

**D**octeur en économie de l'Université de Paris-Est Créteil et Professeur à l'Université de Kinshasa, Emile Ngoy Kasongo fut le 1<sup>er</sup> doyen de la faculté de Sciences économiques et gestion de l'Université de Kinshasa et était jusqu'à sa nomination, Doyen de la faculté des Sciences économiques et de gestion de l'Université de Kinshasa.

Ancien Ministre de l'Enseignement Supérieur et Universitaire et de l'économie nationale, RCD/Goma et du gouvernement 1+4, il a été Administrateur Directeur Général de l'Ogefrem de 2005 à 2011. Il avait réussi à faire de cette entreprise publique jadis sous anesthésie, un modèle et une des entreprises les plus convoitées du pays.

Dès son installation, le DG Emile Ngoy a promis de placer son mandat sur la nécessité de faire de l'ISC/KIN une grande école de commerce en République Démocratique du Congo et dans la région de l'Afrique ainsi que de réaliser la réforme attendue sur le système LMD.

Il sera également question pour lui, en synergie avec d'autres membres du comité de gestion, d'améliorer les conditions de vie du personnel et de poursuivre les efforts déjà amorcés par ses prédécesseurs.

Le nouveau directeur général a rendu un vibrant hommage au Chef de l'Etat, Félix Tshisekedi et au gouvernement à travers le ministre de l'ESU Muhindo Nzangi, pour la confiance placée à sa modeste personne pour diriger cet établissement public de l'ESU.

Les professeurs François Nzenza Mpangu, Mire Lwambenga ainsi que le chef de travaux, Abdallah Issiaka et Dominique Bawala Bondonga, ont été nommés respectivement par cet arrêté harmonisé du ministre de l'ESU, au poste de secrétaire général académique, de secrétaire général à la recherche, de secrétaire général administratif et de l'administrateur du budget.

## DIPLOMATIE

### RUTH ISABEL MACHIK TSHOMBE Ambassadrice de la RDC à Paris



Conformément à l'usage, le Directeur du protocole d'Etat et des événements diplomatiques du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Mr Philippe FRANC, a rendu une visite de courtoisie à la nouvelle ambassadrice de la République Démocratique du Congo en France.



### La diaspora congolaise de France assurée de l'esprit d'ouverture au dialogue

**C'**est au cours de ce premier entretien qu'il a reçu des mains de S.E. Mme Isabel Machik Ruth TSHOMBE les copies figurées de ses lettres de créance.

Cette présentation de copies figurées marque la prise de fonctions de l'Ambassadeur et ouvre ainsi la voie à la présentation de ses lettres de créance au Président français Emmanuel MACRON.

Mme l'Ambassadrice a réservé par la suite, selon l'usage consacré, sa toute première visite de courtoisie le jeudi 6 janvier 2022 au Nonce apostolique, doyen attiré du corps diplomatique en France.

C'est dans un esprit de convivialité et d'ouverture que Mme Isabel Machik Ruth TSHOMBE et Mgr Célestino MIGLIORE ont fait le tour de relations au sein du corps diplomatique en France et celles de la République démocratique du Congo avec le Vatican.

Mme l'Ambassadrice s'est félicitée de bonnes relations qui prévalent entre le Saint Siège et la RDC, marquée par l'attention particulière que le Pape François prête à son pays

comme avoir compté le Cardinal MONSENGWO parmi ses proches conseillers, avoir nommé le Cardinal Ambongo au conseil des Cardinaux et dernièrement l'Abbé Donatien SHOLE comme son Chapelain.

Les deux chefs de mission se sont assurés réciproquement d'entretenir une collaboration fructueuse.

Monseigneur le Nonce apostolique a souhaité plein succès à la nouvelle Ambassadrice de la RDC en France.

Pour sceller cette visite inaugurale, Mme Isabel TSHOMBE a offert à son hôte une sculpture en bois wenge, représentant la vierge et l'enfant.

Cette rencontre, empreinte de cordialité, s'est achevée par la visite de la chapelle de la nonciature apostolique aux mosaïques d'une haute facture artistique.

Par la suite, Mme Isabel Machik Ruth TSHOMBE a eu le premier contact avec la communauté congolaise vivant en France.

Cette rencontre a été l'occasion pour la nouvel Ambassadrice de communiquer sur sa feuille de route qui cadre avec la vision du Président de la République d'une diplomatie agissante. La diaspora congolaise de France a été assurée de l'esprit d'ouverture au dialogue de madame l'Ambassadrice.

## A travers la ville de Kinshasa

# Une nouvelle usine pour traiter le fléau des déchets plastiques à Kinshasa



Par Tina Musuamba Lumbala

**A Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo, les déchets plastiques envahissent depuis des mois les sols et les cours d'eau du fleuve Congo.**

**B**outeilles, sacs, emballages divers... les ordures s'accumulent, bouchent les tuyauteries et empêchent l'eau de pénétrer dans le sol lors de fortes inondations, provoquant parfois la mort de certains habitants.

Les Kinnois n'en peuvent plus et pointent du doigt les autorités. Un programme de gestion des ordures a pourtant été mis en place par l'Union européenne en 2015, mais les autorités congolaises ne l'appliquent pas correctement.

L'accumulation des déchets qui stagnent sur l'eau pose de sérieux problèmes sanitaires qui inquiètent les médecins, car les maladies se développent plus facilement.

Il y a un an environ, une entreprise privée a décidé de ramasser les ordures en plastique pour les recycler. Mais face à l'ampleur de la situation, le défi est immense...

La ville de Kinshasa et mégalopole d'au moins une douzaine de millions d'habitants, se sont dotées d'une usine de traitement et de recyclage des bouteilles en plastique, pour combattre l'un des fléaux qui empoisonnent la vie des Kinnois.

Construite par la société OK Plast, partenaire de la ville-province de Kinshasa dans le cadre du projet d'assainissement dénommé Kintoko, cette nouvelle usine a la capacité de recycler environ 50.000 tonnes de déchets par jour dans une ville qui croule sous des montagnes d'immondices.

Le gouverneur de la ville-province de Kinshasa, Gentiny Ngobila, a expliqué que le programme quinquennal de son gouvernement régional vise à faire de la capitale congolaise « une mégapole attractive, résiliente, rayonnante et attrayante où il fait bon vivre », selon la radio onusienne Okapi et le

média en ligne Actualité.cd.

La ville de Kinshasa est réputée pour ses amas d'immondices et ses rivières couvertes de bouteilles en plastique, qui lui ont valu de passer du surnom de « Kin la belle » (du temps de la colonisation belge et dans les années qui ont suivi l'indépendance du 30 juin 1960) à « Kin la poubelle »!

Plusieurs projets ont été lancés pour assainir la gigantesque ville, dont celui de «Kintoko Plastina». Mais aussi celui de «Clean Plast», qui emploie une centaine de personnes dans le même quartier populaire et déshérité de Kingabwa.

En partenariat avec la mairie de Kinshasa, la société a installé 15 sites de collecte de déchets plastiques dans la ville où environ dix tonnes sont collectées quotidiennement. L'objectif est de mettre sur pied au moins deux sites dans chacune des 24 communes de la capitale et récolter 4.000 tonnes de déchets par mois, selon le directeur gérant de Clean Plast, une entreprise créée en 2018, Alexander Bamanisa.

En 2008, dans le cadre d'un projet couvrant neuf communes de la capitale et ayant pris fin en août 2015, l'Union européenne avait injecté un million de dollars par mois pour l'évacuation des déchets ménagers.

En octobre 2019, M. Tshisekedi avait lancé « Kin Bopeto » (Kinshasa propre), une opération contre l'insalubrité dans la capitale, pilotée par les autorités urbaines.

Depuis, seules quelques poubelles ont été installées dans certains quartiers de Kinshasa, où la production journalière de déchets est estimée à 9.000 tonnes, selon la mairie.ans son allocution à l'occasion de la cérémonie d'ouverture du Forum sur l'engagement de la diaspora congolaise pour le développement et la lutte contre la pauvreté en République démocratique du Congo le 17 novembre 2021, le gouverneur de la ville de Kinshasa, Gentiny Ngobila, a indiqué que la diaspora congolaise est un atout et est capable de booster les investissements au pays.

Dans la foulée, le premier citoyen de la ville soutient l'idée de l'élaboration d'un annuaire de la diaspora congolaise.

«J'encourage l'idée d'un annuaire des Congolais de la diaspora. Ça permet de garder un cordon ombilical entre les Congolais de la diaspora et le pays», a fait savoir le gouverneur de la ville de Kinshasa.

Poursuivant son allocution, Gentiny Ngobila a salué la volonté du président Tshisekedi de promouvoir l'accroissement des investissements en RDC.

Il a profité de cette occasion pour inviter la diaspora congolaise à venir investir dans la ville de Kinshasa, tout en faisant confiance à la Coordination pour la Promotion des Investissements et le Suivi des Réalisations des Projets (COPIPREP), qui est un cadre d'accompagnement et d'encadrement des personnes désireuses d'investir dans la capitale congolaise, dans les limites de la Loi sans porter préjudice aux missions dévolues à l'Agence Nationale pour la Promotion des Investissements (ANAPI).

## INTERNATIONAL

# Ekéké femme de ménage Franco-ivoirienne députée en France!



(Photo Le Parisien/Olivier Corsan)

## Rachel Kéké : Je veux faire le ménage à l'assemblée!

**La Franco-Ivoirienne Rachel Kéké, la candidate Nupes, de 48 ans qui s'était illustrée lors de la grève marathon à l'Hôtel Ibis des Batignolles, est a remporté dans la 7e circonscription du Val-de-Marne, devant l'ex-ministre des sports, Roxana Maracineanu. Figure de la grève victorieuse face au groupe Accor, Rachel Kéké avait été repérée par LFI. Elle est maintenant un «symbole» pour la Nupes.**

« On va secouer le cocotier. » Des mots simples derrière lesquels se cache une volonté de fer. Mais avec un sourire au bout. Rachel Kéké est comme ça. Sans fard. Et dans un paysage politique français très normé, forcément son profil de femme de chambre, noire, mère de cinq enfants, qui arrive aux portes de l'Assemblée nationale, dénote, voire bouscule. La porte s'est ouverte dans un grand fracas vers 22 heures. Ce n'était pas vraiment celle de l'Assemblée nationale. Juste celle de son local de campagne à Chevilly-Larue (Val-de-Marne). Mais c'était tout comme. Car Rachel Kéké (Nupes), 48 ans, est devenue la première femme de ménage à entrer au Palais-Bourbon. Une victoire à l'arraché, 50,3 % des voix, soit moins de 200 voix d'écart, face à l'ex-ministre des sports

(LREM) Roxana Maracineanu. Mais une victoire accueillie par un tonnerre d'applaudissements, des cris « Rachel Kéké députée ». La syndicaliste CGT, figure emblématique de la très longue grève du personnel de l'hôtel Ibis des Batignolles à Paris, entre 2019 et 2021, s'offre même quelques pas de danse.

### « Je serai une députée exemplaire »

« Cette victoire est historique, lance-t-elle à ses supporters quelques minutes plus tard au théâtre de la ville, dans sa commune de Chevilly-Larue (Val-De-Marne). Une coupe du monde. Je serai une députée exemplaire. Je veux nettoyer l'Assemblée nationale. Je veux y faire le ménage. Si tu es éboueur ou agent d'entretien, tu peux entrer au Palais-Bourbon ! Dès la fin de son discours, la chanson « I. Will Survive » donne des airs de victoire de Coupe du monde. Dans le théâtre, des militants mais aussi des membres de sa famille. « Tata a gagné, tata a gagné », saute de joie un enfant. Les femmes de ménage du Ibis des Batignolles sont évidemment de la fête. « Merci à elles, merci aux battantes, aux guerrières », les salue Rachel Kéké. « Elle est là pour nous. Là où il y a de la souffrance. Et nous aussi on sera là pour elle ! » explose Jeannette, une de ses camarades de lutte. Consciente de son niveau «CM2». «Je n'ai pas un bac +5. Mon intelligence, je l'ai du combat, du réel. Il faut parler terre à terre. Les gens s'y retrouvent», confiait-elle au journal «de Parisien» du 17 juin 2022.



# Christelle Vuanga : une battante!

La présidente de la commission Genre de l'Assemblée nationale, Christelle Vuanga, a, dans une interview accordée dernièrement à 7SUR7.CD exprimé sa satisfaction après l'inscription dans la loi électorale, de la question sur la gratification des partis politiques qui présenteront 50% de candidatures féminines aux élections législatives et municipales.

**A** cet effet, Christelle Vuanga appelle les femmes politiques à capitaliser cette décision qui, d'après elle, peut apporter un changement dans la vie politique congolaise.

*« C'est un début de combat. Certes, ce n'est pas ce que nous voulons, mais c'est un signal fort en ce qui concerne les questions des droits humains en général et des droits des femmes en particulier. Nous demandons aux femmes politiques congolaises, mais aussi d'autres femmes à capitaliser cette décision qui peut amener un changement dans la vie politique pourquoi pas dans la vie quotidienne, parce qu'il est prouvé aussi dans certains pays où on a plus des femmes dans le gouvernement ou dans le monde politique. Il a été prouvé qu'on avait*



des avancements et nous espérons que les femmes congolaises se bâteront pour se retrouver dans les listes électorales », a déclaré Christelle Vuanga.

Cette députée nationale du district de la Funa à Kinshasa, revient également sur la manière dont cette proposition a été adoptée à la commission politique administrative et juridique (PAJ), chargée d'examiner la loi électorale.

Signalons que la question du genre figure parmi les nouvelles innovations apportées par cette loi électorale votée par les députés nationaux.

Cette disposition prévoit que tous les partis politiques qui présentent 50% de candidatures féminines seront épargnés du paiement de la caution.

## BIO EXPRESS

**Christelle Vuanga Mukongo**, 35 ans, est députée nationale et présidente de la commission genre, famille et enfants de l'Assemblée nationale de la République Démocratique du Congo. Elle est élue de la circonscription de Funa (Kinshasa II).

Elle est journaliste de formation et défenseure des

droits de la femme faible. En 2009, elle obtint son diplôme de graduat à l'Institut Facultaire des Sciences de l'Information et de la Communication. Dès son jeune âge, elle croit toujours à l'abolition de la peine de mort et fait voter la loi portant abolition de la peine de mort une fois élue du peuple.

## Carrière politique

En 2018, élue députée nationale, elle a sa carte au parti de Moïse Katumbi. Après le basculement de la majorité parlementaire, le parti Ensemble pour la République de Moïse Katumbi adhère à l'union sacrée de la nation, elle devient la présidente de la commission femmes, genre, famille et enfant de l'Assemblée nationale où elle trouve également un réseau des parlementaires abolitionnistes, elle s'y intègre pour mener la lutte à l'intérieur de cette institution et par son engagement elle devient présidente de ce réseau.

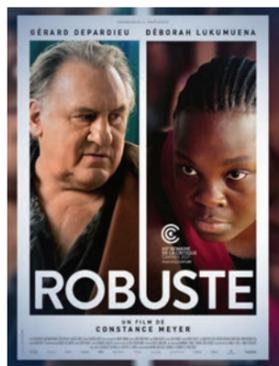
Elle obtient, le 6 mars 2022 en Belgique, le prix Marie Muilu Kiawanga Nzitani



# Déborah LUKUMUENA

Lumineuse, que son étoile brille dans le cinéma

(Par Lilo Miango)



**Deborah Lukumuena bouleversante**

**S**ortie en France du nouveau film «ROBUSTE» avec Gérard Depardieu. L'actrice Déborah Lukumuena, originaire du Congo Kinshasa donne la réplique au célèbre et populaire Gérard Depardieu, très grand acteur français mondialement connu.

Le 2 mars 2022 a été la date de la sortie en France du film «ROBUSTE».

## ROBUSTE : Un film à succès qui monte, qui monte...

Ce très bon film français intitulé «Robuste» est réalisé par la Française Constance Meyer.

27 ans, de nationalité française, Déborah Lukumuena, dont les parents sont originaires de la RD Congo, est née à Villeneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne, en France). Après sa formation d'actrice au Conservatoire nationale supérieur d'art dramatique, elle entame sa carrière d'actrice où elle reçoit en 2017 le César de la meilleure actrice dans un second rôle pour son premier film «DIVINES»

## SES DEBUTS

Quatrième enfant d'une fratrie de cinq, Déborah Lukumuena grandit à Épinay-sous-Sénart dans une famille d'origine congolaise. Après son baccalauréat, elle obtient une licence en lettres. Durant ses études, elle découvre la série Les Tudor et l'interprétation de Jonathan Rhys-Meyers lui donne envie de jouer au cinéma.

Elle répond à une petite annonce de casting, dans l'idée

d'obtenir un emploi de figurante, mais elle est retenue pour interpréter l'un des rôles principaux du film Divines de Houda Benyamina. Ce film la révèle.

Pour ce rôle, elle reçoit, ex-æquo avec sa partenaire Oulaya Amamra, le prix de la meilleure actrice aux Journées cinématographiques de Carthage en 2016, puis le prix Lumières du meilleur espoir féminin lors de la cérémonie de 2017. La même année, elle obtient le César de la meilleure actrice dans un second rôle. Elle intègre ensuite le Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Déborah Lukumuena apparaît dans un clip vidéo de Charlotte Abramow, utilisant la chanson Les Passantes de Georges Brassens, diffusé le 8 mars 2018 à l'occasion de la Journée internationale des femmes. Cette même année, elle est également à l'affiche du film Les Invisibles, avec Audrey Lamy et Corinne Masiero ; cette comédie de Louis-Julien Petit est consacrée aux femmes qui vivent entre la rue et les centres d'hébergement.

Début 2019, elle joue au théâtre Gérard-Philipe à Saint-Denis, interprétant Anguille, personnage du roman de l'écrivain comorien Ali Zamir, Anguille sous roche, dans une adaptation mise en scène par Guillaume Barbot. Parlant du mode d'expression d'Ali Zamir, elle explique que « c'est une langue extrêmement riche, avec beaucoup de couleurs, de relief, qui mêle différents niveaux de registres et qui finit, comme l'anguille, par vous glisser entre les mains et vous échapper ». Elle précise aussi : « l'influence de ma culture congolaise est sans doute là, dans mon phrasé, ma manière de dire, influencée par la musicalité du lingala que je parle à la maison »



Ex-MISS FRANCE

# Sonia Rolland mise en examen!

**Sonia Rolland est dans la tourmente. Elue Miss France en 2000, elle a été mise en examen pour «biens mal acquis» il y a quelques semaines. La comédienne aurait reçu un cadeau inestimable de la part d'Omar Bongo, président du Gabon aujourd'hui décédé.**

**L**a comédienne de 41 ans, activiste et Miss France 2000, a été mise en examen pour « biens mal acquis » le 30 mai dernier par un juge d'instruction. Selon les informations relayées par Le Parisien, l'ex-compagne de Jalil Lespert (aujourd'hui en couple avec Laeticia Hallyday, ndlr) se serait fait offrir un somptueux appartement dans le très cossu XVI<sup>e</sup> arrondissement de la capitale en 2003 par Omar Bongo, président de la République du Gabon décédé six ans plus tard. Comme le notent nos confrères, l'actrice franco-rwandaise est poursuivie pour « recel de détournement de fonds publics, de corruption et d'abus de biens sociaux ». Plongée dans l'affaire des « biens mal acquis » de l'ancien président gabonais Omar Bongo, dont le dossier est ouvert depuis plus de 10 ans. Libération a dévoilé les liens étroits qui liaient la reine de beauté au chef d'Etat gabonais, Sonia Rolland a confié qu'elle avait reçu un cadeau d'une valeur de 800 000 euros (à l'époque) de la part d'Omar Bongo. D'après les informations de Libé, Sonia Rolland a raconté avoir rencontré Edith Bongo, l'épouse de l'ancien président gabonais, alors qu'elle parrainait des concours de Miss en Afrique en 2001.

«Après ma couronne de Miss France et de par mes origines afri-

caines, j'ai été sollicitée par de nombreux pays africains francophones, dont le Gabon, pour venir participer au départ à la création de Miss Gabon. C'est à cette occasion en 2001 que j'ai rencontré Édith Bongo, la femme du président Bongo, et que nous avons tissé des liens d'amitié. Par la suite, j'ai également rencontré feu le président Omar Bongo », raconte-t-elle.

Au cours d'un dîner, Mme Bongo lui aurait dit qu'elle lui ferait un cadeau pour la remercier de l'image qu'elle véhiculait pour l'Afrique. Le cadeau en question était un appartement situé dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement de Paris, financé d'une manière tout à fait opaque. Mais Sonia Rolland assure ne rien savoir.

## Sonia Rolland plaide la naïveté

Face aux accusations dont elle fait l'objet, Sonia Rolland plaide la naïveté et rappelle que, à cette époque, elle n'avait que 22 ans.

« Je ne connaissais pas le mode de financement et je ne m'y suis pas intéressée (...). Je ne savais pas que la famille Bongo avait acquis autant de biens en France », a indiqué la quadragénaire. « Ma cliente était âgée de 22 ans, elle sortait d'une période où elle a été projetée dans un univers dont elle ignorait tout. Elle s'est expliquée dans le détail sur les conditions d'obtention de ce cadeau qu'elle n'a pas sollicité. Elle reconnaît avoir fait preuve de naïveté mais conteste toute infraction. À aucun moment elle n'a eu connaissance de l'origine des fonds, ni du montage financier, elle a fait entièrement confiance au notaire », a déclaré Me Charles Morel, avocat de Sonia Rolland.

Elue Miss France en 2000, Sonia Rolland a côtoyé les puissants de ce monde.

# Joyeux anniversaire mama Hélène Mena



Les anniversaires sont remplis  
des souvenirs d'hier,  
des joies d'aujourd'hui  
et des rêves de demain.

**Bon anniversaire MAMAN»**

(Tes enfants)



# Joyeux anniversaire Paul BAZAKANA et...

( La redaction d'Ebène Magazine)



Il a toujours été de tous les combats en République démocratique du Congo, anciennement Zaïre. Ceux de la presse et de l'art d'Orphée, s'entend. C'est avec sa plume qu'il enterre, ressuscite, et fabrique les étoiles de la chanson congolaise. Certains lui vouent une haine viscérale, d'autres saluent la justesse de sa plume. Bazakana, Oncle Bazak, Baz, B.B., vieux Paul, autant de patronymes pour honorer une carrière qu'il a taillée par sa volonté d'informer, de former et de divertir son lectorat. La noblesse de l'art fera de lui l'oreille attentive de Rochereau Tabu Ley, de Franco Luambo, mais la bête noire de Kiamuangana Mateta dit Verckys, mais un entremetteur pour les Sam Mangwana, Ndombe Opetun Paul, Loko Massengo «Djeskain», Ntesa Daliens, Papa Wemba ... Chacun par reconnaissance lui portera un certain

regard qui renforce sa respectabilité dans la corporation. De «l'Etoile du Congo» à «Salongo», l'homme a brassé des affaires; certaines l'ont envoyé dans des cachots de la police et à la prison de Makala, certaines autres l'ont rendu célèbre, au point de lui ouvrir des portes. La porte de Barthélemy Bisengimana Rwema, alors chargé de mission du président Mobutu, et celle qui le fit rencontrer la crème de l'intelligentsia zaïroise. Il écrivit alors sa petite page d'histoire avec le CNS (Conseil national de la sécurité) autour de certains hommes, politiciens ou entrepreneurs, mais dans tous les cas indésirables au régime du président Mobutu. Oncle Baz, même proche du colonel Kimfuema, alors aide de camp et secrétaire particulier du président Mobutu ou de tant d'autres hommes de l'ombre de Mobutu, ne trahira pas

sa plume; il ne s'écartera pas de l'éthique de la profession. Paul Bondo Nsama, paix à son âme, alors patron de Salongo (journal) qui le prit sous ses ailes depuis 1967 lui était toujours reconnaissant. C'est pour cela que son détachement auprès des artistes-musiciens ou d'autres caciques du MPR, pouvait être entendu comme des faveurs. Mais il faut dire que le journal avait besoin d'avoir la primeur des informations sur un terrain où la concurrence était loin du respect de la déontologie. Aux côtés des Rochereau ou de Franco, Baz sillonne le monde, il côtoie les grands de ce monde, à l'exemple de Léopold Sedar Senghor, Abdou Diouf, Thomas Sankara, Myriam Makeba; il les interroge, ils se confient à lui.

Il a commencé le journalisme comme tous les jeunes de sa génération avant la création de l'Isti, ils constituaient les belles plumes de l'époque d'abord à l'Afrique Chrétienne, à la Tribune africaine (comme pigiste) aux côtés de Dany Luntadila, Nguya Ensa Lubanshop, Botolo, Nkieri sous la rédaction en chef de José Kisungu, N'Gbanzo et autres Thomson Vizzy Topi.

A «l'Etoile du Congo», il fut encadré par les Théo Bounzhy, Lubabu, Edi Mavomo (son mentor) qui le présente à Thomas Eale, Franco et autres Sampassa Kaweta Bilombe.

Reporter sportif, B.B. a «couvert» pas mal d'événements sportifs (rallye automobile avec l'écurie Baracuda à Binza Okapi; les rencontres de football soit aux parcs, stades Tata

Raphaël et 24 Novembre; de tennis ... avec les Basunga, Ekwalanga, et plus tard avec les Matope, Dikima et plus tard avec Polydor Muboyayi avec lequel ils avaient propulsé la rubrique sportive de «Salongo» jusqu'à c'est que Polyfo Muboyayi quitte Salongo pour créer son journal et que Bazakana se verse dans la chronique musicale où il connut son apogée.

Baz Baz dans ses débuts, comme il n'y avait pas assez des journalistes sur le marché, il a été aussi reporter des «chiens écrasés», chroniqueur judiciaire et politique à l'époque de «Votez vert». Cet icône de la presse congolaise a beaucoup à nous relater. Mais, les réserve dans les livres qu'il prépare. Écrire sur Bazakana, ce sont plusieurs pages à lui consacrer. Quand on lui demande ses modèles, il nous cite Père Ngoie, qui l'a lancé dans ce métier c'est ce qui le poussa à arrêter ses études en secondaires à l'Athénée Royal de Kalina et à se consacrer à l'écriture, lui et son défunt ami Eugène Ndongala Mbizi a Nkadi. Lorsque Bazakana collaborait à «Afrique Chrétienne», il avait comme modèle Théophile Ayimban, Cyrille Momote et ... surtout Jean-Jacques Kande

## ...EBENE Magazine



Fin '80, il s'installe à Paris et crée en août 1991 le journal «Ngobila», l'ancêtre de «Ebène Magazine», M'Bamba Toko, Jean Boole Ekumbaki, Sandra Vautour, Floribert Okitondjo, José Pierre Davanga, Candide Okeke, David Bonghi Diana, Cyrille Momote, Nicaise Nila Mbungu (France), Ndongala Mbizi a Nkadi et Falonne Mubungu (RD Congo) et aussi Jossart Muanza (Suisse) ... signent leur présence à tous les événements du journal ils signent aussi leurs articles; ils sont, bien entendu, membres de l'association «des amis d'Ebène». Au fil des ans, plusieurs ont connu des fortunes diverses. Des mécènes ou des annonceurs vinrent à l'appel de la rédaction, dont Papa Wemba, Eugène Kabongo, Gaston Mobati, Cam's Fataki, Jean Marie Mulatu «Kin Services Express», Edi Pembele «Marché Tout Kin» et certains anonymes. Mais le compte restait toujours loin des ambitions de Baz, qui voulait donner à ses «amis» le statut des salariés. La conjoncture était difficile. Elle le restera des années durant. Mais sans ébranler le moral et la détermination du «président» Bazakana. L'aventure continue.



# AFRICA UNION BROADBAND SERVICES



## AFRICA UNION HOLDING

Le directeur général,  
**M. Stanly NDETHA.**  
Coordonnateur,  
**Yves KAMBALA**

Nous sommes une chaîne de thématique accès sur le monde des affaires  
C'est une branche de la firme africaine :



Ci-dessus l'images de la chaîne encore en chantier

## AFRIQUECHOS.CH MAGAZINE INTERCULTUREL

Pour recevoir gratuitement notre magazine en ligne, abonnez-vous à la newsletter en inscrivant tout simplement votre adresse e-mail dans la case prévue à cet effet

**Ebène Magazine** sur **Afriquechos.ch**

Lisez **Ebène Magazine** quelques jours avant sa sortie sur **www.afriquechos.ch**

### Afriquechos.ch

Case postale 304  
1024 Ecublens / Lausanne  
Suisse

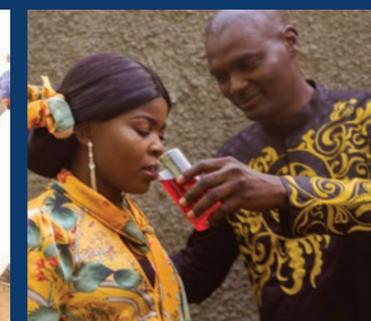
Tél. 0041 76 674 01 64

E-mail :

[jossartmuanza@afriquechos.ch](mailto:jossartmuanza@afriquechos.ch)  
[redaction@afriquechos.ch](mailto:redaction@afriquechos.ch)



**Serge et Lamama se sont mariés coutumièrement, civilement et religieusement devant les familles, devant l'autorité civile et devant Dieu.**



C'est le début d'un cheminement qui conduira Serge Bikembo et Solange Lamama vers un bonheur toujours plus grand.  
La vie à deux prépare des jours merveilleux dit-on.  
Le mariage est un billet sans retour pour le pays du bonheur qui dure toujours.  
Divine HB Info et Ebène magazine vous adressent tous les vœux pour que ces instants de grâce dure tout au long de votre vie.

**Vivez l'amour éternel.**

## MESSAGE



# «L'ALLIANCE DES CONGOLAIS PROGRESSISTES», ACP, un parti politique tout neuf

(Par ROUF MBUTANGANGA)

Epris de liberté, de justice et de travail, GENTINY NGOBILA MBACKA, Gouverneur de la capitale de la République Démocratique du CONGO, soucieux de proposer au peuple Congolais en général et à la population Kinois en particulier, un espace d'expression libre, populaire et démocratique, a décidé ( GENTINY) de créer une plate-forme politique pour le peuple au vrai sens du mot. Avec un courant politique qui se déclare réformiste et progressiste tout en appliquant des idées positives de la politique libérale, le parti dénommé Alliance des Congolais Progressistes en sigle ACP, opte pour des principes fondamentaux de la social-démocratie en vue de la concrétisation de son idéal caractérisé par la devise : *Liberté, Justice et Travail*. L'ACP est lancée officiellement au profit du peuple en date du Samedi 28 Mai 2022 au Stade des Martyrs de la Pentecôte de Kinshasa dans la commune de Lingwala.

Le parti dont le siège social est situé au n° 139, avenue de l'Enseignement, commune de Kasa-Vubu, ville de Kinshasa, République Démocratique du Congo, est composé des organes nationaux suivants :- Le congrès - Le collège des fondateurs. La direction nationale - Le secrétariat national - Les organes locaux. Bon vent à ce nouveau venu dans l'univers politique Congolais !

DU NOUVEAU A CHATEAU ROUGE

## EXO MBUTA LOMBI

17, rue de Suez (non loin du métro Château-Rouge)  
75018 PARIS



VENTE DE PRODUITS EXOTIQUES ET COSMETIQUES

Arrivage permanent d'Afrique

De pondu, mbisi, kwanga  
Des pagnes wax Vlisco  
Des mèches inflammable,  
perruques, etc.  
Boissons sucrées

Ouvert:

De lundi à dimanche : de 09h à 20h

## Bar-Restaurant MBUTA LOMBI

Chez Mbuta Lombi & Anastasie



Spécialité africaines  
Restauration  
rapide ou à emporter  
3 Heineken/10€  
Le bar-restaurant  
Mbuta Lombi dispose  
dans chaque coin des  
écrans géants et  
Le sous-sol est  
réservé pour les  
réceptions privées !  
Ouvert 7/7  
de 12 h à 1 heure du  
matin

33, rue Marcadet  
75018 PARIS  
(Métro Château-Rouge ou Marcadet)

**NIKITA PHOTO - VIDEO**

**REPORTAGES :**  
Mariage - Baptême - Anniversaire  
Excursion - Naissance - Deuil  
Tel : 06 67 10 52 53  
E-mail : nikitauomo@hotmail.fr  
YouTube f nikita nikitaphoto

**ATHIS PHOTO IMAGE D'OR**  
Port +33 6 13 64 64 07

**LET'S GO...L'ALBUM X BIENTÔT LA SORTIE !**

Desouza Santu Mongongo Elengi. feat Demingongo Luciana et Cypi Umande à l'écriture. Les erudits du chant et de l'écriture vous surprendront



**Thérèse longo, la muyaka la plus célèbre**

(Par Jonny Lukombo Seke)

**La muyaka la plus célèbre de notre époque (1956-1982) qui n'avait jamais renier ses origines ethniques.**

Elle s'appelle LONGO THERESE «Tété» déifiée dans les chansons «Moussa» (Michelino mavatiku à l'olympia), «ngayi Valanta» par franco et l'ok jazz (Thérèse na kokanela oooo. Abotolinga mobali na lingaka. Nakoluka nganganga ooo, azuela manzaka ya Tete mbanda na ngai. Pona kanga mpungu ooo. Mobali ayina Tété alinga ngai. Dans «Mécontentement», Franco lui jette des diatribes (jetons) parce qu'elle encourage ses consocuers à saboter le «Café Rio» de Raymond Franque (Vis à Vis bar) à Renkin. Motif ? Franco leur avait refusé le voyage de Fort-Lamy (N'djamena) chez le Président Ngata Tombalbaye qui les avait invité dans son pays pour une production musicale. Dans ce voyage Franco préféra voyager avec les «nymphes».

**ADIEU NGALULA MIPENDE YA MILANGI**

(Par Blaise Kampampi)

La célèbre femme immortalisée dans l'une de meilleures chansons des années 60 par Dr Nico KASANDA Ngalula mipende ya milangi, de son vrai nom Christine Ngalula Tshanda, est décédée à Kinshasa le dimanche 27 février à l'âge de 98 ans. Que son âme repose en paix.



**Affaire DSK : la vie de Nafissatou Diallo «ruinée», dix ans après le scandale !**

C'est une histoire qui a fait du bruit dans le monde entier. Il y a dix ans, Dominique Strauss-Kahn a été accusé d'agression sexuelle par Nafissatou Diallo, alors qu'il se trouvait à l'hôtel Sofitel le 14 mai 2011. L'ancienne femme de chambre était venue nettoyer la chambre 2806 quand l'ancien patron du Fonds monétaire international aurait eu un comportement déplacé avec elle.



L'affaire DSK a chamboulé le monde entier et Dominique Strauss-Kahn a dû tirer un trait sur ses ambitions politiques. De son côté, Nafissatou Diallo a tenté de retrouver un semblant de vie et a disparu des radars. Elle a pourtant fait de rares confidences à Olivier O'Mahony, correspondant aux Etats-Unis pour RTL, 10 ans après le scandale.

Après l'affaire DSK, Nafissatou Diallo a connu une vraie descente aux enfers. L'ancienne employée du Sofitel raconte s'être sentie «attaquée» et a bien eu du mal à faire face à la pression médiatique. Elle a eu la sensation d'être «privée de justice».

«Elle a été suivie en voiture sur le parking de son immeuble, elle a toujours ce sentiment d'insécurité», a expliqué le journaliste à nos confrères. Alors que l'affaire n'a jamais été élucidée, Nafissatou Diallo a signé un accord en 2012 avec Dominique Strauss-Kahn et a touché plus de 1,5 million d'euros de dommages et intérêts.

Nafissatou Diallo vit maintenant dans la banlieue de New York dans un immeuble sécurisé. Avec l'argent versé par Dominique Strauss-Kahn, elle a monté un restaurant, Chez Amina, dans le Bronx. Elle a pourtant dû s'en séparer après un incendie, relate Gala. Elle a aussi tenté d'écrire un livre pour raconter sa version des faits sur l'affaire DSK. Celui-ci n'a pourtant pas rencontré un franc succès, selon Paris Match.

**Marius Devendal en duo avec Delvis Salsero**



Marius Devendal sort bientôt un album qui ne se fait qu'une seule fois dans une carrière : « Buelusila ».

Le latin lover a réuni autour de lui quelques-uns de ses amis artistes.

Chaque artiste a un point commun avec « Buelusila ».

Plus surtout, le chanteur Delvis Salsero qui apporte un peu du piquant dans cet album réalisé au studio «Axo» de

Serge Kabangu sous le label BILAKA DU MONDE et dont le tournage du clip est assuré par Andy Ministre.

Le clip se retrouvera bientôt sur toutes les plates-formes.



# Youssoupha,

## «Neptune Terminus : Origines», nouveau départ

(Avec RFI)

Avec *Neptune Terminus : Origines*, Youssoupha, 42 ans, propose dix morceaux inédits dont le single *Amapiano*, une incursion vers la house sud-africaine, et invite Georgio, Lino et Benjamin Epps. De passage à Paris, le rappeur qui habite depuis quelques années à Abidjan a accordé un entretien à Radio France Internationale où il évoque ses passions musicales, ses ambitions de producteur africain.

Evoquant son départ du label Bomayé Music, Youssoupha à travers sa chanson «Zaïrois» précise: «On est trois associés, moi, Lassana et Philo, le boss. Philo, c'est mon grand frère depuis mes 17 ans, quand j'étais encore au lycée. On est toujours au top de l'entente, mais depuis que je suis à Abidjan, lui est à Kinshasa et Paris, on n'a plus la même dynamique sur les idées. Et moi, dans ma tête, je me détache de la manière de faire parisienne qu'on avait. J'ai monté une nouvelle structure à Abidjan, WeThe99, qui a plus l'ADN d'un artiste.

J'ai envie d'aller voir des projets africains qui partent de la Côte d'Ivoire, de la sous-région francophone, même du Congo. Bomayé continue. On a une histoire commune, des artistes communs. Mais moi, Youssoupha, j'écris une nouvelle histoire. Je restructure la famille d'une façon différente. Je ne vais pas mentir, ça me coûte. On reste liés, mais j'ai besoin d'un truc à moi.

Actuellement Youssoupha excelle dans un rap plus sentimental que conscient. Je parle au cœur plus qu'à la tête. *Polaroid expérience*, *Mon Roi*, ça parle de ma lignée, mon fils, et j'ai moins des titres comme *Menace de mort* ou *À force de le dire*. Son premier single, c'est *Amapiano*. De la house sud-africaine, alors qu'on aurait pu attendre un pamphlet politique. Malgré tout, je m'inscris profondément dans cette lignée et je n'aime pas qu'on en dise du mal ou qu'on le minimise. Dans *Le jour où j'ai arrêté le rap*, je disais «*Tout est parti en couille quand le rap conscient est devenu une insulte*». Les gens qui font du rap conscient essaient de tirer le niveau vers le haut et ça serait injuste et dégradant qu'ils soient la partie honteuse du rap. Et n'oublions pas que ceux dont on dit qu'ils sont rappeurs conscients sont ceux qui ont le plus duré. Médine, Kery James, moi, Disiz, Booba, Soprano. Ça n'est peut-être pas à la mode, mais ça fait durer les gens.



MUSIQUE



VIVE LES MARIÉS

Annie et Estevao

Nous sommes fiers, nous vos amis d'Egly, Arpajon et Breigny sur Orge (Département de l'Essonne/France) de vous avoir accompagnés pour votre mariage et d'avoir partagé cet instant si précieux et intense de votre vie ... Que le bonheur qui vous unit aujourd'hui dure toute la vie!



## Vlisco s'associe avec l'OCC pour combattre la contrefaçon de ses produits



**E**n République démocratique du Congo, le marché du pagne connaît une invasion des produits contrefaits. Et Vlisco Congo n'y échappe pas, lit-on sur le site 7/7.cd.

Ces produits falsifiés impactent négativement non seulement la réputation de la marque mais aussi les revenus de toutes les distributrices et/ou vendeuses qui contribuent à l'économie du pays, sans oublier les consommateurs qui sont abusés.

Pour combattre la contrefaçon, Vlisco Congo a décidé de mutualiser les forces avec l'Office congolais de contrôle (OCC).

Le 11 février dernier, à Kinshasa, une délégation de cette entreprise conduite par sa directrice régionale, Edwine Endundo, a rencontré le directeur général a.i de l'OCC, Lubiba Mampuya Gabriel, afin de discuter sur l'éradication de la contrefaçon des produits Vlisco.

«L'objectif de notre visite était de faire part au directeur général de l'OCC du problème de la contrefaçon des produits Vlisco en RDC afin de trouver une solution durable. J'ai été satisfaite de l'accueil qui nous a été réservé par le DG qui a reconnu l'importance du rôle du cordon douanier dans la lutte contre la contrefaçon. J'ai, en outre, été agréablement surprise de la connaissance des produits Vlisco par l'équipe de l'OCC», a dit Edwine Endundo, au terme de la réunion avec le DG a.i de l'OCC.

Elle a, par ailleurs, annoncé que Vlisco allait organiser des formations à l'intention des agents de l'OCC pour une meilleure connaissance de ses produits et des mécanismes frauduleux d'importation.

A l'en croire, Vlisco Congo compte sur l'engagement ferme de l'OCC à protéger les droits de propriété intellectuelle de Vlisco Congo, l'activité commerciale des distributrices des produits Vlisco et les consommateurs congolais qui méritent des pagnes originaux de haute qualité et non des contrefaçons.

Pour sa part, Lisa Kashemwa, distributrice Vlisco, a indiqué que la contrefaçon impacte négativement sur la qualité et la vente des produits. D'où, a-t-elle souligné, le travail de l'OCC est capital.

«Elle impacte négativement notre travail. Cela crée le doute sur la qualité incontestable de nos produits et cause une baisse de nos ventes. En tant que distributrice, je vois aussi comment nos mamans du marché se sacrifient pour vendre de très bons produits. Les clientes nous reviennent souvent avec des plaintes selon lesquelles elles pensaient acquérir un pagne Vlisco mais après nettoyage, elles se rendent compte que c'est une pâle copie.

Nous avons été très bien reçus par le DG de l'OCC qui nous a promis de réduire considérablement ce problème de contrefaçon», a-t-elle martelé.

Vlisco est une entreprise hollandaise qui travaille dans le textile depuis 175 ans. En RDC, cette entreprise s'est implantée en 2012. Vlisco occupe la première place du marché du pagne grâce à la qualité constante de ses produits. Il est défini dans la société congolaise comme un symbole de luxe et de réussite.

## COMMUNIQUE



## PRIX PIERRE CASTEL 2022 :

**MALUKISA SIVI ET BULA BULA NADEGE, LES HEUREUSES BENEFICIAIRES**

**Après l'étape des présélections et le passage des demi-finalistes devant le jury local, il s'est tenu le jeudi 23 juin 2022, par vision-conférence, la finale de l'édition 2022 du Prix Pierre Castel. Cette année**



## RESEAUX SOCIAUX

### Tik Tok : les dangers de la surexposition (Par B.B.)

Lancée en Chine il y a moins de cinq ans, l'application la plus populaire du monde compte déjà plus de 1.5 milliard d'utilisateurs, selon la revue française «L'Obs» (N°3007). En cinq ans, ce réseau de partage de vidéos a conquis toute la planète. Mieux, l'an dernier, il devançait Google, Amazon et Netflix comme «site le plus populaire au monde», et devenait l'application la plus téléchargée devant Facebook, Instagram et WhatsApp (tous trois du groupe Meta). Mais les Congolaises sans sert à mauvais escient!. Beaucoup de «trucs» sont sans intérêt. Comment se fait-il que la RDC ait accepté cette application chinoise, bête, rendant encore plus bête ceux qui le sont déjà et ceux qui le deviennent et vont le devenir à cause de tous ces réseaux qui initient, rendent et renforcent les gens et tous ces jeunes et même les adultes accrocs dans leur médiocrité, leurs violences et amènent des jalousies, menaces, des menaces de mort, etc. Raconter sa vie, son intimité : toutes ces données récupérées en Chine, seront exploitées on ne sait comment; il y a assez de «google» où toutes nos données, nos interrogations, nos demandes sur ce site et les autres sont scrutées et enregistrées aux États-Unis pour pas mal de temps de chacun d'entre nous qui s'y plonge. Bref, TIKTOK doit absolument revoir le contenu de ses programmes. Et censurer surtout les injures et menaces!



# MUJINGA KAMBUNDJI :

## Championne du monde du 60 m

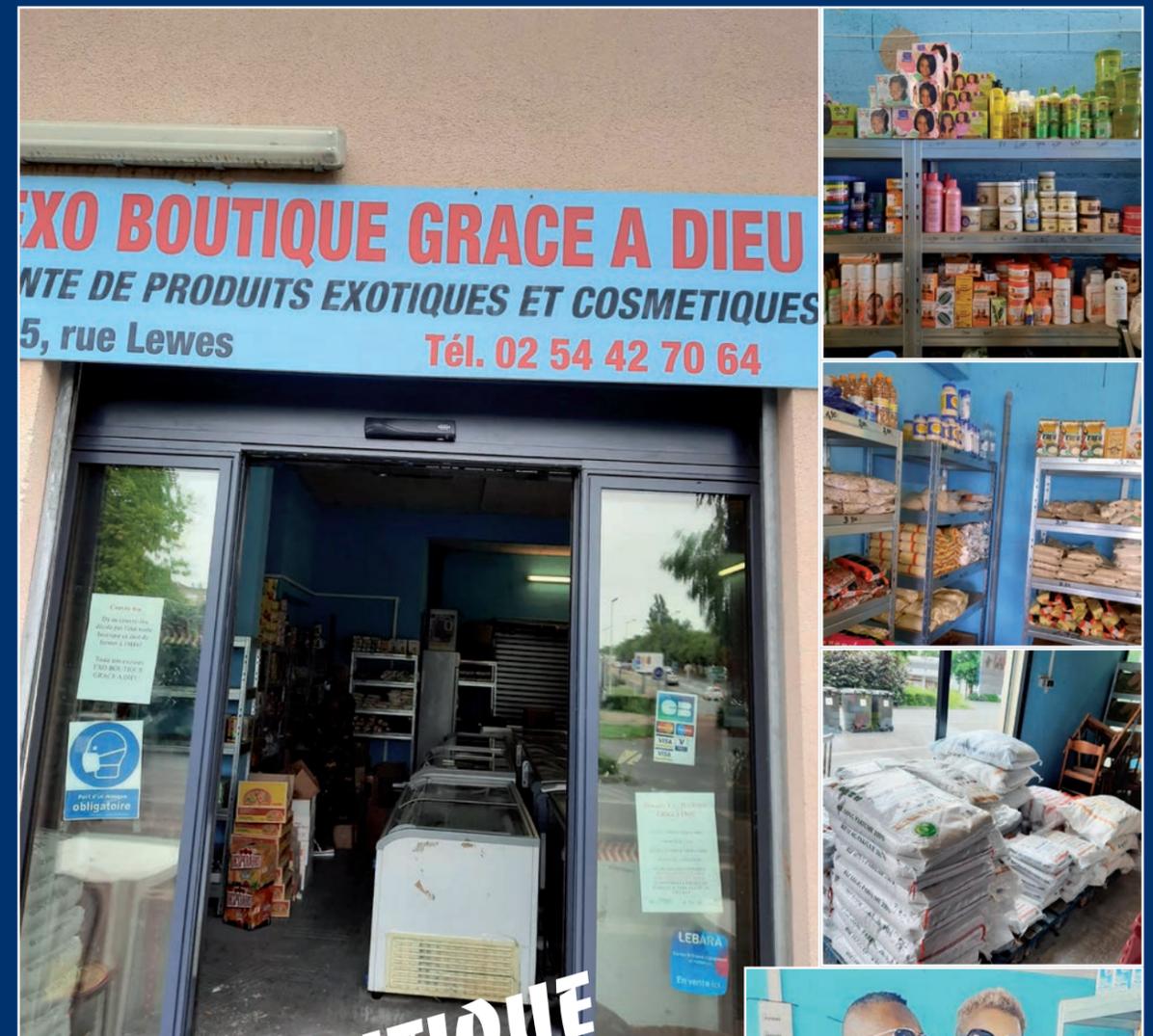
La Suisse Mujinga Kambundji est devenue championne du monde des 60 m, le 18 mars dernier à Belgrade (Serbie), avec un chrono canon (6"96). À la longueur, le champion olympique grec Miltiadis Tentoglou a confirmé sa domination sur la discipline avec un saut à 8,55 m.



### Bio express

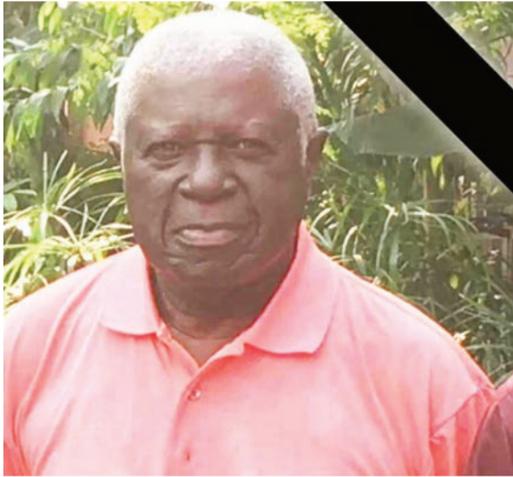
Mujinga Elodie Kambundji naît le 17 juin 1992 à Berne ou Liebfeld d'un père congolais et d'une mère bernoise. Elle parle couramment français, anglais et allemand. Alors qu'elle est âgée de 7 ans, elle participe au concours scolaire «Schnäuschte Modi vo Bern» (la plus rapide de Berne) avec sa sœur aînée Kaluanda, qu'elles courent pieds nus et terminent sur le podium. Deux ans plus tard, elle reçoit sa première paire de chaussures de course, d'occasion, et s'inscrit au ST Berne

**D**errière, les Américaines Mikiah Brisco et Marybeth Saint-Price arrivent respectivement deuxième (6"99) et troisième (7"04), en battant toutes deux leur record personnel. La favorite de l'épreuve, la Polonaise Ewa Swoboda, échoue au pied du podium après un départ très moyen. À noter que les athlètes entre la 3e et la 6e place ont signé le même



**EXO BOUTIQUE**  
**«GRACE A DIEU»**  
 à Blois  
**CHEZ JESUS KABEYA**  
 VENTE DE PRODUITS EXOTIQUE  
 ET COMESTIQUES  
 GROS & DETAIL  
 N° 5 RUE LEWES  
 41 000 BLOIS





CARNET NOIR

# LES HOMMAGES A BONDO NSAMA

## Hommage de Félix Tshisekedi au feu patriarche Paul Bondo

Le Président de la République Félix s'est rendu, le dimanche 19 juin 2022, à l'hôpital du cinquantenaire pour rendre un dernier hommage à l'Editeur-Directeur général du journal Salongo, Paul Bondo Nsama. Et il s'est incliné devant la dépouille mortelle de celui qu'on appelait patriarche. Il faut donc signaler que plusieurs personnalités militaires et civiles, parmi lesquelles, le gouverneur de la ville de Kinshasa Gentiny Ngobila Mbaka, y compris les confrères et consœurs de la famille de la Presse, sont venus honorer cette âme qui était à la fois journaliste, éditeur, écrivain et manager en RDC. Dès son arrivée presque à midi, le Président Tshisekedi est allé directement se recueillir devant le cercueil du défunt, en y laissant une couronne de fleurs, un geste symbolique pour honorer cette merveilleuse plume de la presse qui a consacré presque toute sa vie à ce noble métier qui entre autres, a fait profiter la République Démocratique du Congo à atteindre son développement. Après ce geste, il s'est dirigé vers la famille pour les reconforter. Faisant référence à l'une des déclarations de l'ancien président français, François Mitterrand, 'la presse est la mamelle de la démocratie. Léon Stéphane Kitutu, ancien Directeur Général de la RTNC, reconnaît en la personne de l'illustre disparu, l'incarnation de la presse congolaise. Car, d'après lui, l'image de la presse que donnait Mitterrand, n'était pas liée à la presse anonyme. Amoureux du travail bien fait, a-t-il relevé de plus, Bondo Nsama, selon l'ancien DG de la RTNC, avait un talent inestimable qui a fait de lui, depuis ces 62 ans durant dans le métier jusqu'à sa mort, une plume chevronnée de la presse. Et sa passion pour le journalisme pousse aujourd'hui la nation congolaise à travers son Président, a renchéri Stéphane Litutu, d'être honoré ce jour. La présence de S.E.M le Président de la République à ce recueillement, a-t-il dit en outre, prouve à suffisance l'intérêt que le garant de la Nation a, personnellement, à l'égard de la presse congolaise. Ainsi, très conscient du fait qu'auparavant il n'y avait pas une telle considération marquée de la part d'un Chef de l'État

pour les médias, le DG honoraire de la RTNC a salué cet esprit distingué du Premier citoyen Congolais à l'ensemble du corps des professionnels des médias. Emboîtant les pas, Odin Bondo, fils aîné du défunt, ne pouvait rester de marbre face à la présence du numéro un des Congolais à ce moment de recueillement. Il s'est cependant, dit honoré par cette marque de considération du Chef de l'État. Et eu égard à cela, il a révélé que ce geste restera un souvenir qui ne sera en aucun cas effacé dans la mémoire de la famille Bondo. Décédé le 7 juin vers 4 heures du matin à Kinshasa, le journaliste et éditeur du Journal Salongo, Bondo Nsama Paul a tiré sa révérence à l'âge de 82 ans suite d'une complication de son diabète et de l'arthrose à l'hôpital du cinquantenaire, à informé son fils aîné. Parcours de Paul Bondo Passionné du journalisme, après ses humanités scientifiques au collège Albert à Kinshasa/Gombe, il s'est rendu en Allemagne Fédérale pour ses études de journalisme. Plus de 60 ans d'expérience, couronnée de nombreux voyages à travers les pays d'Afrique, d'Europe et d'Asie ainsi qu'aux États-Unis. C'est vers 1966 qu'il est devenu Editeur-Directeur Général du Journal Salongo jusqu'à sa mort; et ce, durant le règne du Maréchal Mobutu. Ce qui fait de lui depuis tout ce temps, un témoin de l'histoire de la RDC. Paul Bondo Nsama a pu réaliser plusieurs activités socio-économiques dans quelques secteurs tels que : Hôtellerie (tourisme), agropastoral, médical, transport fluvial et enfin dans le secteur de la presse dont une imprimerie du Journal Salongo à Kinshasa/Gombe. Il parlait couramment le Lingala, français, kikongo et l'allemand. Après s'être recueilli devant la dépouille mortelle du feu patriarche Paul Bondo, le Président de la République a pris la route de l'Aéroport International de N'djili où il doit prendre son avion pour Nairobi

Djodjo Mulamba / Presse présidentielle



Bondo N'Sama, Muboyayi Mubanga +, Modeste Mutinga et Kitutu O'Leontwa reçus par le président Félix Tshisekedi. (Photo Presse présidentielle)

## ADIEU mon «PATRON»!

A un rythme quasi habituel, la «série noire» des décès dans les milieux journalistiques kinois perdure tout en causant l'angoisse et la douleur. A chacun son tour, rappelle-t-elle. Juste retombée de la loi de la nature qui a institué la mort aussi bien que la naissance.

Ainsi, Kinshasa se vide de ses meilleurs journalistes nés entre 1940-60 qui ont fait la pluie et le beau temps. Parmi eux, celui que je désigne PATRON! Il s'agit de Paul Bondo N'Sama, Bopaul pour les intimes.

J'ai eu la chance de le côtoyer au quotidien de 1967 à mon départ de «Salongo» en 1988 pour l'Europe. Et nous avons repris contact, au téléphone ses trois dernières années.

## Comment je l'ai connu ? Lisez.

1967. Commune de Lemba, à Kinshasa où il habitait. Je le rencontre pour le financement de notre journal à stencil du quartier Ngilima intitulé « La nouvelle vague ». Cette rencontre n'est pas fortuite. Elle a lieu parce que ce jour-là c'est lui que je choisis à la place de Clément Vidibio Mabiala, éditeur de la revue «Zaire» qui lui aussi habitait la commune de Lemba que je n'ai pu rencontrer. Et depuis moi et le patron Bondo, nous ne nous sommes pas quittés. Ses petites visites chez nous à Matete me font du bien. Notre relation, en effet, naquit ainsi sur cette petite aventure de sponsoring de notre journal communal. Elle se consolide au fil du temps. Pourtant, je l'avais croisé bien des années avant puisqu'il prenait le petit Brossel (avec Nguya, Debongo, Buze, etc. à l'arrêt de bus du quartier Mongo, à Matete pour se rendre au Collège Boboto et moi (avec feu Gege Ndongala), nous prenions le bus TCL «Henshel» pour nous rendre à l'athénée Royal, à Kalina. A l'époque, nous avions du respect avec nos aînés. Nous les approchons jamais. Mon arrivée en 1968, à la rédaction du journal «Étoile du Congo», après un crochet à «La Tribune africaine» d'Essolomwa, un autre Mateto aussi, prolonge cette relation.

Pigiste depuis août 1968, j'exprime à Bondo N'Sama mon envie de devenir journaliste professionnel. Bondo m'envoie

après du rédacteur en chef adjoint Michel Kibaniakina pour un test. Un matin d'octobre 1968, le rédacteur en chef me reçoit. Il me remet une feuille de papier et un stylo. Je dois décrire un fait vécu sans tenir compte du nombre des signes. De toutes les façons, il n'y a pas de règles pour cela à la rédaction de «L'ÉTOILE DU CONGO». Du moins en ce temps-là. Je décris alors l'ambiance au marché de Matete. L'article séduit le rédacteur en chef Norbert Tukulu, dit Tunor et son adjoint Michel Kibaniakina, mais il faut faire encore preuve de professionnalisme pendant trois mois d'essai.

Pendant cette période d'essai, je dispose d'une carte de presse «Maison». Je suis à l'aube de ma carrière. Patron Bondo n'intervient même pas pendant ma formation. D'aspirant je deviens professionnel dans la corporation jusqu'à obtenir la carte de l'union de la presse zairoise, Upza.

Des chiens écrasés, je commence à courir les tribunaux de la capitale pour couvrir les procès. A l'époque, il n'y avait pas de chronique musical, du moins, c'est Kin Kiey Mulumba et Kabantashi qui s'occupaient de la rubrique culturelle avant que je me verse dans la rubrique sportif avec kidima et plus tard avec Polydor MUBOYAYI ...

Le patron Bondo me récupère plus tard pour que je l'assiste dans la gestion de ses affaires dont le motel «Le Village», le service administratif, situé à côté de la poste, ensuite vers l'hôpital Mama Yemo avant qu'il m'installe dans son bureau de limete pour jouer le courroie de transmission entre lui et la rédaction en chef ou même avec l'administration de la Gimoza, l'imprimerie du journal. C'était trop pour une seule personne. Il m'arrivait de l'accompagner vers 6h du matin au camp Tshatshi ou l'attendait le président Mobutu. Parfois, je m'occupais de l'intendance de ses maisons tout en remplissant mon devoir de journaliste. Et cela m'a valu les courroux de quelques personnes dans le journal jusqu'à provoquer mon départ de Salongo et ... du Zaire pour l'Europe

Ses trois dernières années, nous avons repris contact téléphonique pour l'édition de son livre «CE QUE MOBUTU ME CONFIAIT»! Hélas, mon patron, notre patron, car Salongo était vraiment une de journalisme et aussi une entreprise de presse avec des journalistes de renom.

PATRON BONDO, NOUS NE T'OUBLIERONS REPOSE EN PAIX, muana Lac Maimdombe!

La visite de Vunduawe et Kithima à la rédaction de Salongo sur 10me Rue, à Limete.

Debout, de gauche à droite. Père Ngoyi, Muteba, José Pierre Diavanga, Oscar Maketa (chef du personnel), Mputu Ngo Zingama, Jean-Jacques Kande Djambulate, Kithima Bin Razamani, Pierre Ndombe Mundele, Félix Vunduawe Te Pemako, Paul Bondo N'Sama et Polydor Fortunat Muboyayi. Accroupi, de gauche à droite. Makiona Lunsonso, Théo Bunzi dia Bilongo, Théophile Kitambala Kulubitch, Michel Lubabu Mpsasi a bongo, Clément Pambu Mbenza et Fwamba Ki Apend Nkumu (Photo archive de J.P. Diavanga)



## Les hommages



Très sincères condoléances à toute la famille du grand professionnel Bondo. Finalement nos trois pro de la presse écrite sont tous parti... Journal ELIMA, Thy René Essolomwa Nkoy Ea Linganga, Bondo Sama du journal Salongo, Kolonga Moleyi et Clément Vidibio de la revue Zaire. Milimo na bango e pema na kimia.

**Par Fred Auga**

Nos grands journalistes partent un à un. Que l'âme du distingué BONDO NSAMA repose en paix. Mes vives et sincères condoléances à toute sa famille.

**Armand Mavinga Tsafunenga**

Bien triste nouvelle. J'avais connu le patron Bondo Nsama en 1964 comme reporter sportif à l'Etoile du Congo. J'étais correspondant sportif au journal gouvernemental Le Progrès sous la direction de Denis Malingwendo dit Hoof dirigeant de V.Club et Albert Ngwanzo. Sa première épouse fut notre soeur du quartier Immocongo sur rue Malmedy, où il habita quelques temps. Après un stage en Allemagne il fut nommé patron du journal. L'homme avait une plume littéraire et il est resté fidèle au Guide, contrairement à Essor d'Elima. Bondo savait soigner ses journalistes qui nous avez mené une vie dure concernant la concurrence loyale qui existait entre nous. Avec sa mort disparaît la lignée des Éditeurs ayant servi la révolution mobutuïenne. Nous étions tous pris en charge par le parti-Etat au même prix que nos confrères de la Voix du Zaïre. Les frais de pub, par contre, partaient de leurs poches. Quelle aubaine ? Repose en paix Bopaul!

**Johnny Lukombo Seke,**  
ancien journaliste à «Elima»

Je garde un souvenir très personnel de la part de notre aîné Paul Bondo Nsama envers ma propre famille; un souvenir que j'ai toujours gardé très précieusement pour moi-même et pour les miens... je me souviendrai toujours de notre aîné Bopaul Bondo avec beaucoup de reconnaissance...

**Modero Mekanisi, manager, impresario et saxophoniste (Afrisa International)**

C'est après la mort que l'on reconnaît la vraie valeur d'une personne. Paul Bondo Nsama, Editeur-Général du groupe de presse « SALONGO », avait « implanté » une grande école de formation journalistique, au sein du journal Salongo, le plus grand quotidien du pays. Très exigeant, Patron Bondo, lui-même, un grand journaliste de renom, n'admettait pas qu'il y ait des fautes d'orthographe dans son journal « Salongo », qu'il aimait plus comme son propre corps. Avec un esprit très créatif, il orientait lui-même, les sujets à traiter et cela dans toutes les rubriques. C'est ce qui a valu le renom du journal Salongo, et qui du reste était « consommé » par des milliers de lecteurs à travers toute l'étendue de la République, et aussi à l'extérieur du pays. Et comme le quotidien Salongo ne pouvait pas contenir toutes les actualités et autres informations de tous les quatre coins de notre grand pays le Zaïre.

**Fifi Gampuede, ancien journaliste à «Salongo»**

La presse congolaise a été frappée de plein fouet, ce mardi 07 juin 2022, aux petites heures de la matinée (4 heures du matin plus précisément), par la triste nouvelle de la mort de Paul Bondo Nsama, éditeur du journal Salongo, qui fut toute une « école » de formation des professionnels des médias pendant plus de trois décennies, des années '60 aux années '90. Souffrant de l'arthrose depuis plusieurs années, son décès a été précipité par une crise de malaria, dans sa résidence, sur rue Wagonia, aux encablures du beach Ngobila, dans la commune de la Gombe. Emporté par la mort à 81 ans et demi, Bondo Nsama était compté parmi les monuments de la presse congolaise, tout au long du régime Mobutu (1965-1997), dont il fut un des inconditionnels « disciples », à la tête d'un groupe de presse qui alignait, entre 1979 et 1990, plusieurs titres, à savoir Salongo (quotidien), Salongo Sélection (hebdomadaire de détente), Salongo Musique (hebdomadaire de détente), Salongo Shaba (hebdomadaire provincial), Salongo-Kasaï (encart dans le quotidien une fois par semaine), Salongo-Bandundu (encart dans le quotidien une fois par semaine), Salongo-Bas-Zaïre (encart dans le quotidien une fois par semaine), sans oublier les imprimeries Gimoza (Générale des Imprimeries du Zaïre) avec une presse

typographique et une presse offset. Bondo Nsama, en véritable maître d'école, avait formé la crème des journalistes de la presse écrite dans l'ex-Zaïre, dont la plupart débutait comme simples stagiaires ou reporters, avant de gravir, sous sa haute surveillance, les échelons de la hiérarchie de la rédaction. Nous citerons, de mémoire, feu Norbert Ntukulu Ndomatezo « Tunor », feu Kibanyakina, feu Joachim Lubabu Mpsasi-a-Mbongo, feu Polydor Muboyayi Mubanga, feu Eddy Mavomo Nzuzi Zola, feu Makiona Lunsonso, feu Pierre Ndombe Mundele, feu François Siki Ntani Mbemba, feu Kitambala Kulubitch, ... Mbongo Iyeme, Bazakana Bayete, Kin-Kiey Mulumba, Jean Ntela Nkanga Ndomanuedi, Kabantashi, Musangi Ntemo, Ngoie a Tshiluila (Père Ngoie), etc. A ces « généraux » et « colonels » ainsi qu'on les appelait, nous ajoutons la nouvelle génération constituée de Malanda Nsukula, Jean-Christien Ekambo, Sapu Kazadi « Sakaz », JR Tshiamala, Asimba Bathy, feu Kala Ntongo, Mbuyu wa Kabila, Nila Mbungu, feu Makamba Wanketa, feu Kasonga Tshilunde, feu Edi Angulu Mbengi, feu Kisinga Mpemba, Abedi Salumu, Jerry Angengwa, Mbamba Toko, Fifi Ngampwende, Clément Pambu Mbenza, Constance Tekitila Mafuta, Mweya Tolande, ... et moi-même, Jacques Kimpozo Mayala. En ce qui me concerne, ma petite histoire au journal Salongo avait commencé en août 1977, après mon recrutement par feu Polydor Muboyayi, alors Secrétaire général adjoint (Rédacteur en chef adjoint), au terme de mes études à l'ISTI (Institut des Sciences et Techniques de l'Information). Affecté à la rubrique sportive, j'avais eu la chance d'être connu rapidement de l'Editeur Bondo Nsama, grand donateur d'Imana, qui ne ratait pas un seul match de son équipe chérie au stade du 20 Mai, grâce à mes reportages. Il prenait soin de ne pas interférer dans les articles des sports, laissant au reporter du jour le soin d'assumer la restitution de l'événement. A ma grande surprise, je recevais, après chaque reportage sportif, même en cas de défaite d'Imana, ses félicitations pour mon objectivité mais aussi mon « écriture ». En très peu de temps, il m'avait adopté, tant et si bien que lors de la création de « Salongo Sélection », en février 1980, j'étais promu Secrétaire de rédaction. Toujours bien coté par le « Boss », je prenais la direction de « Salongo Sélection », en mars 1983, après le départ de Polydor Muboyayi du journal. Et une année après, en 1984, je quittais la direction de « Salongo Sélection » pour intégrer le Comité Editorial de Salongo quotidien. Perfec-

tionniste, travailleur infatigable, « laboratoire à idées », maquettiste hors pair et toujours bien inspiré pour la titraille, Bondo Nsama s'appuyait systématiquement sur moi pour faire passer ses idées dans des articles d'analyse, des éditoriaux, et même des pamphlets contre certains dignitaires du régime qu'il estimait ne pas jouer franc jeu avec son « mentor », le maréchal Mobutu Sese Seko. Ses affinités professionnelles avec moi étaient telles qu'entre 1989 et 1990, il m'avait nommé « Secrétaire particulier », concomitamment à mes responsabilités d'éditorialiste et de directeur de rédaction adjoint, doté, en plus de mon bureau au siège de la rédaction, sur la 10me rue à Limete, d'un second bureau à l'imprimerie Gimoza, sur la 9me Rue, au quartier industriel, en face du sien. Entre 1990 et 1993, soulagé de ma charge de « Secrétaire particulier », l'Editeur Bondo avait pratiquement fait de moi son assistant pour l'exploitation des articles au vitriol contre l'opposition, dont les grandes lignes lui étaient définies par le Maréchal Mobutu Sese Seko en personne, qu'il rencontrait presque chaque soir sur son bateau, ancré à N'Sele. C'était l'époque où l'USOR (Union Sacrée de l'Opposition), faisait la pluie et le beau temps au Palais du Peuple, pendant la tenue de la Conférence Nationale Souveraine. Je passais, aux yeux des autres journalistes, pour l'enfant chouchou du « Boss ». En dépit de cette proximité professionnelle, je démissionnais, par écrit du journal Salongo, un certain 14 juin 1993, pour des raisons personnelles. Ce qui me touchait le plus après notre « séparation », c'est le fait qu'il ne cessait de m'appeler au téléphone, pour me féliciter, de pérenniser l'Ecole Salongo au quotidien Le Phare, sous la supervision d'un autre ancien de ce quotidien, Polydor Muboyayi, feu mon patron. Et lorsqu'il m'a sollicité, il y a une année, pour faire un témoignage sur lui, dans un livre consacré à ses relations avec le Maréchal Mobutu, avec un accent particulier sur les « confidences » que lui faisait ce grand homme politique, je n'ai pas hésité un seul instant. Alors que j'attendais impatiemment sa sortie des presses, j'ai appris hier de mon ami et confrère Abedi Salumu, lors de mon passage à sa résidence pour présenter mes condoléances à sa famille et à son équipe rédactionnelle, qu'il avait décidé de geler le projet, dans le but d'y apporter des éléments additionnels. J'espère vivement que sa famille va s'organiser pour mettre à la disposition du grand public, dans le meilleur délai, le « testament politique » de Bondo Nsama. « Boss... bayo ! »

**Kimpozo/Le Phare**

**dhb**  
DIVINE HB  
info

**dhb**  
DIVINE HB  
info

**DIVINE HB Info**  
SUR YOUTUBENE HB  
ET FACEBOOK

**SUIVEZ DIVINE HB INFO  
ET VOUS NE SEREZ PAS  
DÉÇU**

**+353 87 601 0524**

**Emission Produite et présentée par  
mama Mado Hozana Bikembo  
depuis Dublin (Irlande)  
sous la supervision du doyen  
Hozana Luyindula ye meyi**



De Gauche à droite, Kibonge, Mayanga, le SG de Schalke 04, Madame le Maire de la ville de Gelsenkirchen et Buanga.



De Gauche à Droite, Kibonge, le Président Kamango, Mayanga, Buanga et Monsieur Donaly l'organisateur



De Gauche à droite, Kibonge, Mayanga et Donaly qui fait la traduction lors d'une conférence de presse au Stade de Schalke 04

# Les anciens Léopards honorés en Allemagne!

(De notre envoyé spécial, José-Pierre Diavanga)

Le 05 Février dernier, les associations, «Le lien Culturel Africain», «Les Tisserains» et «Bosangani» avaient organisé une visite guidée en Allemagne pour honorer les icônes Congolais de l'époque du Zaïre, il s'agit des anciens Léopards vivant en Europe.

Sur la photo, de gauche à droite, Kibonge, Madame le Maire de Dortmund, Mayanga et Buanga au Musée Allemand de Football à Dortmund



Kibonge, le SG de Schalke et Donaly

La coordination de cette visite était assurée par Donaly Malungu qui, avec son carnet d'adresses, avait trouvé les personnes qu'il fallait pour la bonne réussite de cet événement.

Soutenu par la société «Benny & Ci», les organisateurs avaient sollicité la présence de Maires de deux grandes villes qui avaient bien accueilli nos Léopards à l'époque. Il s'agit de Madame le Maire de la ville de Gelsenkirsche Schalke et celle de la ville de Dortmund. Parmi les anciens Léopards invités, il y avait : Kibonge Mafu «Gento», Mayanga Adelar «Goodyear», Kidumu, Kakoko Etepe «Dieu de ballon», Buanga Tshimen, Mokili Saïo, et Kiyika.

Ont répondu présent, Mayanga, Kibonge et Buanga. Kidumu et Kiyika étaient malades. Mokili Saïo partait d'urgence pour Kinshasa. Kakoko était en vidéoconférence avec leurs camarades éparpillés à travers le monde ainsi qu'avec quelques membres de la diaspora congolaise résidant en Allemagne, présents ce jour-là.

Les motifs qui ont poussé les organisateurs d'honorer ces quelques «Mondialistes» de 1974 furent d'abord leur abandon total par la fédération, en suite le désir d'honorer ces icônes de l'époque qui étaient les premiers en Afrique subsaharienne, à se qualifier pour la coupe du Monde. Et, ils avaient aussi déjà gagné deux fois, la Coupe d'Afrique des Nations dont les «2 Étoiles» que porte notre équipe Nationale d'aujourd'hui sur leurs maillots.

Les Organisateur avaient expliqué aux membres des fédérations de football que ces icônes qui, à l'époque, avaient battu l'équipe de Santos avec le Roi Pélé en tête, ne se retrouvent nul part, même pas comme consultant, malgré leur expérience et renommé.

La mission était surtout de leur faire visiter les deux Stades où ils avaient joué. A Gelsenkirchen, les anciens Léopards avaient rencontré les autorités de la ville ainsi que les anciens footballeurs allemands de l'époque, en la personne de Klaus Fischer, connu par son but marqué en demi-finale contre la France.

A Dortmund, le Maire de la ville, avait reçu nos anciens Léopards et un discours pour la circonstance était prononcé par Madame le Maire. Monsieur Donaly Malungu, président du Lien Culturel Africain lui adressera, par la suite un message de remerciement.

Par la suite, une visite guidée avait été organisée au Musée Allemand du Football suivi d'un dîner pour la circonstance. La presse Allemande en avait profité pour émailler certains faits qui se sont déroulés lors de la rencontre, Brésil-Zaïre où Mwepu avait dégagé le ballon pendant que Jahrzino et Rivelino (Brésiliens) se concertaient avant le tir hors du carré. C'est là où l'on apprendra que cette action fut validée par la FIFA, c'est-à-dire qu'une fois que l'arbitre déclare la mise en touche, cette dernière doit rapidement être exécutée.

D'ailleurs aujourd'hui, les enfants de MWEPU bénéficient de leur prise en charge en Angleterre par la FIFA suite à cette action longtemps critiquée.

Le soir, un dîner était organisé pour l'honneur des icônes Congolais.

Un autre rendez-vous du genre est prévu à Munich ultérieurement.



FOOTBALL

## STEVE MANDANDA AU STADE RENNAIS : «un choix mûrement réfléchi!»

Libéré de son contrat par le club des Bouches-du-Rhône, le gardien de but français a paraphé un bail portant sur deux années en faveur des Rouge et Noir entraînés par Bruno Genesio, soit jusqu'en juin 2024. Après 613 matchs disputés avec le maillot phocéén, le champion du monde 2018 a accepté le défi proposé par le club breton, quatrième de Ligue 1.

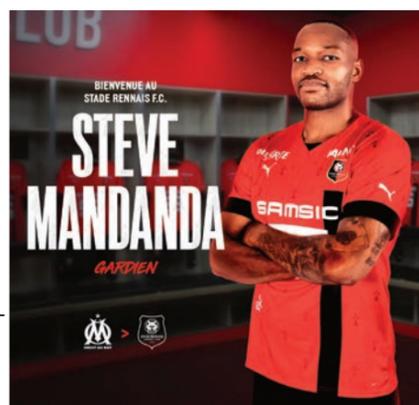
Le nouveau gardien du Stade Rennais, Steve Mandanda, a déclaré, lors d'une conférence de presse, que son choix de rejoindre le club pour deux ans, après avoir fait quasiment toute sa carrière à Marseille, était «mûrement réfléchi».

«L'envie de jouer, de prendre du plaisir et l'envie de faire une grande saison, voilà ce qui m'amène à Rennes». Le nouveau gardien du Stade Rennais, Steve Mandanda - qui a signé avec le club pour deux saisons - compte également «mettre [son] expérience au profit du groupe et être, avant toute chose, performant sur le terrain» déclare-t-il, ce lundi, lors d'une conférence de presse au Roazhon Park.

Le portier de 37 ans explique que son choix de rejoindre les Rouge et Noir est «mûrement réfléchi. J'ai bien accroché avec Flo (Florian Maurice, le directeur technique du Stade Rennais, NDLR), j'ai eu une longue discussion avec Bruno Genesio. Le projet ici est ambitieux. C'était en plus pour moi le moment de changer de club».

Natif de Kinshasa-Ndjili, grandit à Nevers et à Évreux (où il pratiquait la boxe), mais formé au Havre, Steve Mandanda a fait toute sa carrière à l'Olympique de Marseille, une équipe avec laquelle il a joué 613 matchs, remporté un titre de champion de France en 2010, trois Coupes de la Ligue et perdu une finale de Ligue Europa en 2018.

La saison passée fut quelque peu compliquée pour l'international français qui a perdu sa place de numéro un et, avec elle, du temps de jeu. «Je ne peux pas mentir, je suis attaché à l'OM, dit-il. J'ai tout vécu là-bas. Le joueur que je suis devenu, c'est grâce à l'OM. J'ai donné tout ce que je pouvais donner».



**LEADER SERVICE**  
import -export

**SOLDES : 1 CARTON ENVOYER LE 2EME A MOITIE PRIX**

ENVOYER VOS COLIS SIMPLEMENT ET EN TOUTE SECURITE. NOUS LIVRONS VOS MARCHANDISES DE L'EUROPE EN AFRIQUE.

POUR PLUS D'INFORMATION VEUILLEZ CONTACTER :  
LEADER SERVICE - 06-67-03-28-87

## SERVICE TRAITEUR ET DECORATION

### Elie Tshimanga

#### Traiteur-Décoratrice

☎ **06 83 79 07 47**  
**06 51 79 43 03**

Décoration de fêtes

Location de

- Vaisselles ● Plats chauffants;
- Nappes de table ● Housses de chaises
- Accessoires pour anniversaire, mariage et autres

**Maman Elie**

Une décoration sur mesure pour des événements inoubliables

**Mme Tshimanga**

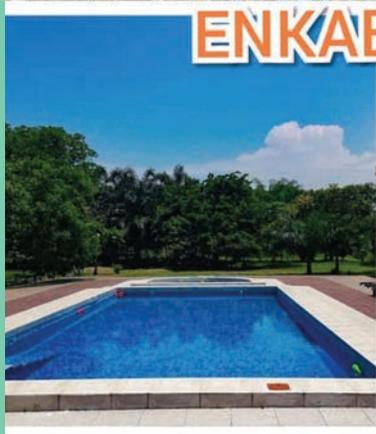
Location

Avec la participation du Maître de cérémonie Gégé Tshimanga pour organiser autrement vos événements.





# Enka Beach



## Attraction Touristique à Nsele

NOUS CONTACTER

Tél. 0818 962 851

Numéro 1, avenue Émile Ngoy  
Nsele - Congo-Kinshasa